

IOSUD – Université „Dunărea de Jos” de Galați
École Doctorale de Sciences Socio-Humaines



THÈSE DE DOCTORAT
Résumé

***Des métaphores obsédantes à la construction du
mythe personnel dans les œuvres de Marin Preda***

Candidate au doctorat,

Ovidiu MARCU

Le coordinateur scientifique,

Prof.univ.dr. Eugenia Simona Antofi

Série: U2: Filologie-Roumaine No.25
GALAȚI 2020

IOSUD – Université „Dunărea de Jos” de Galați
École Doctorale de Sciences Socio-Humaines



THÈSE DE DOCTORAT

Résumé

***Des métaphores obsédantes à la construction du
mythe personnel dans les œuvres de Marin Preda***

Candidate au doctorat,

Ovidiu MARCU

Président

Prof. univ. dr. Nicoleta IFRIM
Université „Dunărea de Jos” de Galați

Directeur de thèse

Prof. univ. dr. Eugenia-Simona ANTOFI
Université „Dunărea de Jos” de Galați

Référent officiel

Cercet. șt. gr.I dr.Lucian CHIȘU
L’institut d’Histoire et de Théorie Littéraire
„G. Călinescu” de l’Académie Roumaine

Référent officiel

Prof. univ. dr. Vasile SPIRIDON
Université „Vasile Alecsandri” de Bacău

Référent officiel

Prof. univ. dr. Doinița-Marcela MILEA
Université „Dunărea de Jos” de Galați

Série: U2: Filologie-Roumaine No.25
GALAȚI 2020

Sommaire

ARGUMENT.....	3
Chapitre I Conceptualisations théoriques et méthodologiques sur la psychocritique.....	8
1.1. La psychocritique-définitions, étapes procédurales. Innovation interprétative et limites de la méthode. Proximités et parentés méthodologiques.....	8
1.2 Exercice interprétatif psychocritique dans le milieu culturel roumain.....	17
Chapitre II Directions de la réception critique des écritures de Marin Preda.....	24
2.1. La réception critique des textes d'avant décembre 1989 ayant un potentiel de <i>révision</i> après décembre 1989.....	24
2.1.1. „La rencontre à l'étoile des terres”.....	25
2.1.2. „Ana Roșculeț”.....	30
2.1.3. „Les Moromete”,.....	34
2.1.4. „L'Intrus”.....	44
2.1.5. „Le délire”.....	50
2.1.6. „Le Plus Aimé des Terriens”.....	58
2.2. La réception critique d'après décembre 1989. Polémiques, contestations et reconsidérations critiques.....	67
2.2.1. „La rencontre à l'étoile des terres”.....	69
2.2.2. „Ana Roșculeț”.....	76
2.2.3. „Les Moromete”.....	86
2.2.4. „L'Intrus”.....	93
2.2.5. „Le délire”.....	100
2.2.6. „Le Plus Aimé des Terriens”.....	109
Chapitre III. Les métaphores obsédantes de Preda – exercice interprétatif préliminaire...120	
3.1. La malaria – la souffrance de l'enfance.....	120
3.2. La névrose – l'obsession de la jeunesse.....	127
3.3. La fascination de l'éros. De l'érotisme latent à la violence érotique.....	134
3.4. La figure du père. La création du mythe de la paternité.....	144
Chapitre IV Destin et sous-destin dans l'œuvre de Marin Preda.....	157
4.1. Fixation des débuts symboliques – personnages sous le signe de l'onomastique.....	157
4.2. „Le retour du fils errant” - une voie symbolique de la recherche de soi.....	191

Victor	4.3. Entre la trajectoire du destin et les déviations du sous-destin -Călin Surupăceanu et Petrini.....	199
	4.4. „Le vie telle une proie” – l’histoire de la vie d’un prosateur exemplaire.....	216
	4.5. Les faces de la prédestination.....	224
	4.5.1. L’enfance.....	226
	4.5.1.1.L’école.....	227
	4.5.1.2.Le miracle des monde imaginaires.....	232
	4.5.1.3.„Blegeala”/La penaudie.....	235
	4.5.1.4. Les rhumes.....	241
	4.5.1.5. Sous le signe du lézard - le destin de l’élú.....	249
	Chapitre V Sous le signe du destin – coordonnées de l’œuvre et de la vie de l’auteur.....	263
	5.1. Hypostases de l’amour.....	264
	5.1.1. L’amour magique.....	264
	5.1.2. L’amour tragique.....	270
	5.1.3. L’amour protéique.....	276
	5.1.4. L’amour durable.....	285
	5.1.5. L’amour initiatique.....	291
	5.2. L’obsession des triangles érotiques.....	301
	5.2.1. Le rituel de la confrontation virile.....	304
	5.2.2. Le triangle érotique de la perspective de l’anamnèse récupératrice.....	315
	5.3. Les femmes de la vie de Marin Preda et leur impacte sur la création.....	331
	5.3.1. „Le grand solitaire” ou la libération des complexes affectifs du passé.....	332
	5.4. La peur d’échec – hypostases symboliques et leur importance.....	351
	5.4.1. L’aventure comme signe du destin.....	351
	5.4.2. La retraite dans la forêt – la forêt comme métaphore des terreurs.....	356
	5.4.3. La parabole du bucheron et l’obsession du marginalisé.....	361
	5.4.4. La névrose ou la crise existentielle de la perte du soi.....	366
	Chapitre VI La littérature dans l’extension biographique - „La vie telle une proie” et „Le délire”.....	375
	6.1. „La vie telle une proie” et „Le délire”.....	376
	6.1.1.De la biographie à la fiction.....	376
	6.1.2. Les ressorts (auto)biographiques de la fiction.....	384

Des métaphores obsédantes à la construction du mythe personnel dans les œuvres de Marin Preda

Résumé

Mots-clés : *Marin Preda, Charles Mauron, psychocritique, métaphores obsédantes, mythe personnel, paralittérature, herméneutique, biographie de l'auteur, réception critique, malaria, névrose, fascination de l'éros, figure du père, destin et sous-destin.*

Notre travail souligne la complexité bien connue de l'œuvre de Marin Preda, écrivain de valeur de notre prose contemporaine, dont on a déjà écrit, des volumes entiers, des articles et des études qui ont formé une histoire fascinante de la réception des textes proprement dit littéraire et de ceux situés, pour une période, à la frontière de la littérature avec la paralittérature – en particulier, la mémorialistique sous toutes ses formes. Dans ce contexte, peut être peu favorable à une nouvelle recherche sur l'homme Preda et son œuvre, on se propose d'identifier les éléments qui rassemblent tous les textes de cet auteur de grand talent, les noyaux de signification ayant une grande portée, les symboles, les représentations, les images et surtout les projections qui mènent, de l'œuvre à la biographie de l'homme, reconnaissables dans la majorité des écritures de Marin Preda. Donc, on a l'intention, qu'à l'aide de la psychocritique, on découvre les ressorts communs de l'existence et de l'œuvre de Marin Preda, les manières par lesquelles le détail biographique devient révélateur pour le destin ultérieur de l'écrivain, les aventures de l'enfance, les crises de l'adolescence, l'initiation érotique et les étapes ultérieures de la recherche des ressources insoupçonnées de la féminité, vues comme un élément d'équilibre, repère existentiel obligatoire et conditionnement de la création, les expériences de toutes sortes qui se sont métamorphosées en fiction, en construction des personnages, du trame narratif et des significations partielles ou d'ensemble des textes littéraires qui ont mené à la consécration de l'auteur.

Loin d'opter pour le biographisme anachronique, on va souligner la relation d'entretien réciproque de l'œuvre à travers l'homme et l'entretien de l'homme à travers l'œuvre, associant, en même temps, les éléments spécifiques de la psychocritique, telle que Charles Mauron la présente dans son étude, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel*, instruments d'analyse qui s'ouvre vers le thématisme, la psychanalyse de Freud, de Jung, la symbolique, les données d'histoire littéraire et d'herméneutique du texte, ayant le but de prévenir, ou de compenser les limites intrinsèques de la psychocritique et surtout d'éviter l'adaptation du corpus littéraire à une certaine méthode, c'est-à-dire de flexibiliser l'analyse par rapport à la spécificité de l'objet complexe qui doit être analysé. Dans notre démarche, on a fait référence à des textes peu connus et valorisés par la critique de spécialité (comme le journal ou la seule poésie de Preda), critique préoccupée surtout par les grands livres de l'écrivain. Dans le contexte des études critiques – quelque unes déjà classiques, qui présentent l'œuvre de Marin Preda, grâce à Eugen Simion, Valeriu Cristea, Gabriel Dimisianu, Alexandru Paleologu, Liviu Petrescu, Marian Popa, Alexandru Protopopescu, Lucian Raicu, Cornel Regman, Mihai Ungheanu, Cornel Ungureanu, Mircea Zăciu etc., bien connues pour qu'on les mentionnent dans cette étude, explicitement, on propose une lecture sur deux niveaux, simultanément, des textes conditionnés et élaborés par le rapport direct à la biographie de l'écrivain, et aux textes proprement dits fictionnels, une superposition de tous ces textes pour identifier les éléments communs, qui peuvent être rapportés à un mythe personnel qui puisse expliquer, simultanément, la spécificité du profil créateur et humain de Marin Preda.

Le travail est, donc, structuré sur deux niveaux – une partie théorique – méthodologique – dans le *Chapitre 1. Conceptualisations théoriques et méthodologiques sur la psychocritique*, qu'on peut trouver au niveau de quelques considérations théoriques préliminaires, orientées vers la *Psychocritique – définitions, étapes procédurales. Innovation interprétative et limites de la méthode. Proximités et parentés méthodologiques*, et au niveau d'un *Exercice interprétatif psychocritique dans le milieu culturel roumain* axé, principalement, sur la démarche d'Ovid S. Crohmălniceanu dans *Cinq écrivains et cinq façons de lectures*. On présente aussi, une partie qui étudie la spécificité des écritures de Marin Preda et qui commence par l'examinations des principales opinions critiques. Le deuxième chapitre, *Directions de la réception critique des écritures de Marin Preda*, propose avec tous les risques impliqués, une perspective sélective sur les œuvres publiées par l'auteur, retenant seulement les œuvres qui ont été l'objet de quelques révisions, polémiques et disputes après décembre 1989 qui ont perdu de vue, selon notre opinion, la dimension esthétique décisive pour une éventuelle hiérarchie de celles-ci, insistant, et pas du tout d'une manière correcte, sur les soit dits actes d'arrangements idéologiques avec le pouvoir politique dictatorial, dont l'auteur serait coupable. La pertinence de ces textes, par rapport à l'impacte du régime politique avant décembre 1989 sur les écrivains, sur la littérature et sur Preda lui-même est considérée extrêmement importante. C'est la raison pour la quelle on s'est arrêté sur le volume „La rencontre à l'étoile des terres”, sur la nouvelle controversée „Ana Roșculeț”, et sur les romans „Les Moromete”, „L'Intrus”, „Le délire” et „Le Plus Aimé des Terriens”, vus dans la diachronie avant et après décembre 1989 de leur réception critique.

Le troisième chapitre – *Les métaphores obsédantes de Preda – exercice interprétatif préliminaire* – se penche, dans un exercice de psychocritique, vers les textes de petites dimensions de l’auteur, mais ayant une ouverture obligatoire vers les textes de grandes dimensions, le but étant l’identification des principales constantes et des symboles de l’univers imaginaire de Preda, soutenu par les ressorts biographiques que l’analyse de ce type met en évidence. On obtient les repères suivants : *La malaria – la souffrance de l’enfance, la névrose – l’obsession de la jeunesse, la fascination de l’éros. De l’érotisme latent à la violence érotique, la figure du père. La création du mythe de la paternité.* Une fois identifiés, ces repères seront retrouvés, dans une vaste analyse, développés, amplifiés et exemplifiés à l’aide de toutes les variations qu’on enregistre, dans le corpus des textes qui représentent l’objet de notre démarche de recherche entreprise dans le quatrième, cinquième, sixième et septième chapitre de cette thèse.

Le quatrième chapitre est destiné à présenter quelques termes spécifiques à la conception sur la littérature, à la création et à l’importance de l’acte de vivre dans un monde fréquemment hostile, *impatiente* avec les gens que Preda, lui-même, chérit tant – *destin et sous-destin*. Les directions de concrétisation du destin et du sous-destin déstabilisateur sur lequel on s’est arrêté porte sur la symbolique complexe de l’onomastique à laquelle fait appel le prosateur pour offrir une colorature différente à chacun des personnages, du début de son existence dans la fiction – *Fixation des débuts symboliques – personnages sous le signe de l’onomastique*, la pertinence de la célèbre parabole du fils errant, comme signe symbolique de la recherche du soi réalisée sur des coordonnées connues de la biographie de Preda – la nature atypique de ce fils de paysan qui désire apprendre et devenir enseignant, qui désire se séparer de sa famille et de son village pour trouver son propre chemin, transférés presque à tous ses personnages masculins qui peuplent les écritures de fictions proprement dites de l’auteur. On ajoute aussi le sous-chapitre dédié aux *Visages de prédestination*, c’est-à-dire ces marques qui, traversant les étapes naturelles de la formation d’un adulte mettent en évidence la nature particulière de l’enfant qui, portant le nom de Marin ou de Niculae, explore de manière propre les étapes de l’enfance, de la jeunesse écolière, prouvant qu’il est sous le signe magique du lézard prémoniteur de son destin particulier, de la fascination exercée sur lui par les univers imaginaires créés à l’aide du mot dit ou écrit, mais aussi sous le signe des figures ou de l’*endormissement* symbolique. La figure tutélaire dominatrice – mais pas du tout émasculée – du père, dans toutes ses hypostases scripturales, dans des textes réalisés à des différents moments de sa vie, couvrant, avec son ombre protectrice et avec la force d’un modèle spirituel dans le sens absolu, toutes les étapes qui envoient à la biographie réelle et à celle symbolique des personnages masculins du type alter-ego de l’auteur. On y ajoute une perspective comparative sur le destin symbolique similaire, détourné par des événements graves, malgré les forces d’un sous-destin fortement opposé, qui mènent Călin Surupăceanu et Victor Petrini à travers leur propre histoire, tragique, et en même temps un destin qui traîne dans le sillage de l’Histoire hostile, insensible aux tribulations érotiques, affectives ou de nature professionnelle des deux personnages. Dans ce contexte, „*Le vie telle une proie*” – *l’histoire de la vie d’un prosateur exemplaire* représente un corollaire avec un soutien biographique du destin des deux personnages représentatifs pour l’idée d’échec personnel, obligatoire par rapport aux commandements d’un monde qui fonctionne en suivant des règles cinglées.

Le cinquième chapitre ouvre plusieurs directions d’analyse situées *Sous le signe du destin – coordonnées de l’œuvre et de la vie de l’auteur*. Il s’agit des *Hypostases de l’amour* – l’amour magique, l’amour tragique, l’amour poétique, l’amour durable, l’amour initiatique, qui superposent les données spécifiques de quelques personnages féminins connus, dès premiers signes de l’éros d’adolescent à l’amour qui s’achève par la mort – Simina, qui accapare, qui déstructure et puis s’abandonne à des chasses continues et à des nouvelles conquêtes – Matilda, qui représente l’amour qui dépasse n’importe quel obstacle et reste toujours identique à elle-même, étant y compris ignorée – Marioara Fântână. À tous ceux-ci on ajoute les séquences corrélatives de la prose courte de Marin Preda, avec des personnages dont le statut itinérant, et en même temps, symbolique, résulte de la superposition insistante des textes qui raisonnent aux ensembles épiques de grandes dimensions – les romans, et leurs corrélatifs des textes portant sur une mise et une source autobiographique évidente.

On y observe comme l’Obsession des triangles érotiques dessine, dans le sillage des textes superposés par l’analyse, les coordonnées symboliques des scénarios des confrontations viriles nécessaires à l’attribution de la femme seulement envers un homme qui la revendique et la possède, de cette manière, rituelique, sur les coordonnées patriarcales d’une communauté rurale ou d’une autre citadine, aussi capable de justifier de telles compétitions. Dans l’approche qui souligne le *Triangle érotique de la perspective de l’anamnèse récupératrice*, l’analyse se propose de suivre les corrélations qui existent entre les expériences érotiques des personnages masculins de Preda, dans leur transformation, dans leurs tribulations amoureuses, la modalité de conquérir la femme désirée, les aventures conjugales avec des conséquences évidentes – positives – voir la fonction régénératrice – stimulatrice d’Aurora Comu, ou celle spirituelle-éducative de Sorana Țopa, ou négatives – sur l’activité créatrice de l’auteur. Le sous chapitre *Les femmes de la vie de Marin Preda et leur impacte sur la création* clarifie une série d’aspects subjacents à l’observation précédente. La dernière partie de ce chapitre continue avec l’analyse sur l’impacte que les présences féminines de la vie de Preda a eu sur son destin d’écrivain, *La peur d’échec – hypostases symboliques et leur*

importance, encadre des repères obsessifs de l'écriture - *L'aventure comme signe du destin, La retraite dans la forêt – la forêt comme métaphore des terreurs, La parabole du bucheron et l'obsession du marginalisé, La névrose ou la crise existentielle de la perte du soi.*

Le sixième chapitre, *La littérature dans l'extension biographique - „La vie telle une proie” et „Le délire”*, mettent face à face le premier roman, vu comme trajet symbolique, dirigé de la biographie à la fiction, et le deuxième roman, responsable des *ressorts (auto)biographiques de la fiction*. De cette manière on met en évidence, par spéculation réciproque, des événements qui ont marqués, non seulement la vie de l'auteur, mais aussi toute l'humanité – la dictature d'Antonescu, le révolte légionnaire, la guerre.

Limage d'ensemble sur l'œuvre, sur l'époque et sur l'homme qui la regarde et qui la juge est complétée par les sous chapitres *L'expérience journalistique du prosateur Marin Preda et Dans le monde des Moromete déracinés* qui mettent explicitement, au milieu des événements, les personnages qui envoient aux données biographiques de l'auteur même.

Le dernier chapitre, le septième, propose une synthèse sur les données qui conduisent, finalement, au *mythe personnel* différent, dans lequel la composante professionnelle – le désir d'être écrivain, les atouts de celui-ci, les étapes qui ont jalonné le destin de l'écrivain Preda, les ressources créatrices prouvées par quelque uns des personnages, capables d'écrire pour apaiser leurs obsessions, et la composante sentimentale - les amours et les désillusions conjugales, raisonne l'une dans l'autre et réalisent, sous les auspices du mythe rassurant du père, de la confiance toujours renouvelée dans une harmonie utopique avec les autres et avec soi, à travers l'amour, sous le signe du Livre et celui de la famille, le profil d'un écrivain – Marin Preda.

La complexité de l'homme Marin Preda et de son œuvre derrière laquelle il se cache à travers une multitude de personnages qui prennent le statu d'alter-ego de l'écrivain, a mené à des différentes stratégies de lectures pour pouvoir identifier le profil camouflé dans la multitude de significations des textes, partant de l'idée que l'homme qui a écrit l'œuvre est aussi fascinant que l'œuvre elle-même. Dans la vision d'un écrivain comme Marin Preda, l'œuvre ne peut être qu'une extension logique des expériences vécues tout au long de la vie, et le résultat de ces *aventures*, attribuées à des personnages qui reproduisent parfaitement les expériences de l'auteur peuvent passer, après un exercice de transfiguration des identités, au corpus du texte fictionnel.

En partant des écritures de l'écrivain, le profil identitaire de l'homme Marin Preda est difficile à réaliser, et c'est pour cela qu'on a utilisé la méthode psychocritique, la seule capable à souligner, par la superposition des textes et la confrontation ultérieure aux données biographiques, les coordonnées qui ont marqué tout au long du temps le destin du prosateur et ont continué au déchiffrement de son *mythe personnel*. Cet exercice de relecture dans la grille psychocritique a visé l'œuvre entier de Marin Preda, réalisée dans des périodes différentes de son existence pour mettre en évidence le caractère obsessionnel des mots et des syntagmes récurrents.

La reprise obsédante de certains mots ou de certaines structures linguistiques dans des textes littéraires ou non littéraires a fait apparaître le caractère inconscient de ceux-ci, dans des moments ou des situations qui ont marqué l'existence du futur écrivain. Parmi ces structures on mentionne – la malaria et la névrose – rencontrées pendant l'enfance et la jeunesse de Marin Preda, et qui sont devenues des *métaphores obsédantes*, soulignant la peur devant la mort, dans le cas de la première affection ou la peur de ne pas guérir, en ce qui concerne la souffrance psychique. Dans le subconscient de l'homme Marin Preda les deux événements traumatisants se sont rencontrés dans un moment névralgique pour le psychique de l'auteur – la séparation d'Aurora Cornu, événement qui a mené à l'apparition d'un blocage créateur et à l'hospitalisation pour le traitement de névrose asthénique. Sur le plan fonctionnel, le dépassement de cette crise existentielle a donné le roman „Les prodiges”, le roman de la sortie de la crise conjugale et de la guérison de la vie angoissante.

La méthode psychocritique n'exploite pas tous les registres interprétatifs des textes et ne propose pas une solution exhaustive de l'œuvre soumise à la démarche critique, offrant, en échange, la modalité de récupérer la personnalité cachée de l'écrivain commençante par le texte et non par sa biographie. C'est la raison pour laquelle, dans cette recherche, on a combiné la psychocritique et l'analyse, avec les thèmes et les données de l'histoire littéraire. Charles Mauron lui-même reconnaît les limites de la méthode psychocritique, affirmant que l'interprétation du mythe personnel ne suppose pas l'explication de l'œuvre entier de l'auteur : „Interpréter un mythe personnel ne signifie pas l'explication de l'œuvre entière. En échange, limitant mon étude de processus inconscients (associations involontaires et structures obsédantes) je retrouve le droit et le devoir de les interpréter tels qu'ils sont.”¹

Cette recherche est structurée en sept chapitres, dans ces chapitres on a commencé par les délimitations conceptuelles de la méthode psychocritique, les directions de réception critique, la création des métaphores obsédantes, le destin et le sous-destin dans les

¹ Charles Mauron, „Des métaphores obsédantes au mythe personnel”, p. 219

romans du prosateur, l'amour ou la vie sous le signe du destin, la littérature comme une extension de la biographie, ayant comme finalité l'identification et l'interprétation du mythe personnel dans les écritures de Marin Preda.

Le chapitre sur la réception critique a abouti à l'idée que l'œuvre de Marin Preda a été interprétée de manière différente, en fonction du contexte politique dans lequel elle est née. Avant 1989, le discours critique a été soumis aux normes idéologiques du parti unique, qui demandait que l'interprétation des textes littéraires soit faite exclusivement à l'aide de la grille du réalisme socialiste, et les textes de Marin Preda ont été, ainsi, tamisés à l'aide de ces normes idéologiques uniques. À travers cette recherche on a constaté qu'un roman comme „Le délire” est interprété à l'aide des mêmes moyens critiques rudimentaires que dans le cas d'une écriture conjoncturelle, comme „Ana Roșculeț”, attirant le même type d'irritation de la part de la critique asservie à cause de la violation des demandes idéologiques obligatoires.

Après 1989, la réception critique des textes de Marin Preda a subi une autre période infâme – celle de la contestation de l'auteur à cause des concessions faites pour le régime communiste. Les allégations concernaient surtout la dimension humaine de l'auteur, la vulnérabilité devant l'histoire, en cachant de manière préméditée la dimension spirituelle de sa personnalité, reflétée dans son œuvre. Donc, on cache, consciemment, le contexte historique antérieur dont le prosateur Marin Preda était considéré coupable, pendant que des séquences de ses œuvres, tirées du contexte, étaient interprétées tendancieusement pour justifier les hypothèses critiques erronées de manière préméditée.

Parlant des années '60 – '70, Simona Popescu pense que les écrivains de cette période-là sont plutôt intéressés de la relation de l'homme avec la société que du concept de l'authenticité, qui était important pour les écrivains de la période entre les deux guerres mondiales : „ Si l'obsession des écrivains de l'entre deux guerres était l'authenticité, celle des écrivains de la période '60 – '70 sera le pouvoir. Si les écrivains de l'entre deux guerres étaient intéressés par les valeurs personnelles, par les valeurs de l'intimité, ceux après les deux guerres deviennent intéressés par le social, l'homme en relation avec la société”.² Simona Popescu considère que Marin Preda se trouve dans la même situation, après sa confession du „L'impossible retour”, l'auteur ne se propose pas d'écrire une littérature de confession : „ Par exemple, Marin Preda s'impose de ne pas écrire une littérature de confession (« le temps de la confession » s'était déjà épanoui pendant la période de l'entre deux guerres). (...) La confession – le petit cheval de bataille des écrivains de l'entre deux guerres – ne serait dans les nouvelles conditions historiques, qu'une autre forme de fraude”.³

L'analyse du chapitre sur les métaphores obsédantes des textes de Marin Preda, nous a beaucoup aidé à identifier un vrai réseau d'images récurrentes, formées par des mots dispersés dans le texte, qui envoient de manière volontaire à un fait ou à un événement du passé de l'écrivain dont celui-ci n'est pas tout à fait conscient. Utilisant la méthode psychocritique de Charles Mauron, on a superposé les textes de Marin Preda à des différentes étapes de ses âges biologiques et on a découvert que la malaria, la névrose, l'éros et la figure du père constituent les métaphores obsédantes autour desquelles on forme, dans le subconscient de l'auteur, un ensemble d'images qui convergent vers deux moments de son existence : l'enfance et la jeunesse de l'auteur.

Pour la psychanalyse de Freud, la névrose prend d'autres acceptions que celles de la terminologie médicale, parce qu'elle offre des informations préliminaires sur la personnalité du créateur. Dans l'essai „Névrose et psychose”, du volume „La psychologie de l'inconscient”, Freud établit la différence génétique entre la névrose et la psychose : „...probablement la différence génétique la plus importante entre la névrose et la psychose : la névrose pourrait être le résultat d'un conflit entre le Moi et le Soi, mais la psychose serait le début analogue d'un tel trouble dans la relation entre le Moi et le monde extérieur”.⁴

Gilbert Durand voit dans l'inconscient psychique mentionné par Freud „ un réservoir concret de n'importe quelle biographie de l'individu, gardien de toutes les causes psychiques « oubliées » ”.⁵ La malaria, tout le temps, présente dans l'enfance de Marin Preda est parmi ces „causes psychiques oubliées” et revient chaque fois dans le subconscient de l'auteur même après sa guérison. Restée comme une fixation dans les structures profondes de son être, la malaria crée chez l'homme Marin Preda un complexe thanatologique, qu'il va activer

² Simona Popescu, „Autorul, un personaj”, p. 103 [L'auteur, un personnage]

³ Ibidem

⁴ Sigmund Freud, „Psihologia inconștientului”, Vol. 3, Editura Trei, București, 2009, p. 353 - [La psychologie de l'inconscient]

⁵ Gilbert Durand, „Hermeneuticile reductive”, în „Aventurile imaginii. Imaginația simbolică. Imaginarul”, Editura Nemira, București, 1999, p. 44

involontairement chaque fois que son corps sera vulnérable. Ses textes littéraires et de frontière s'organise, surtout, autour de ces peurs intérieures qu'il essaie de chasser à l'aide de l'écriture, dans un exercice de défoulement, d'exorcisme de la souffrance causée par la malaria et le souvenir de celle-ci.

Les personnages appartenant aux textes de la jeunesse et de la maturité sur lesquels l'auteur projette involontairement les crises de malaria de son enfance (Ioana, Niculae, Yên) sont des hypostases reflétées dans le moi auctorial qui vit dans le subconscient les états délirants induites par la maladie, tels que Vasile Catrina, Constanța Munteanu et Călin Surupăceanu reproduisent avec fidélité dans le texte, les expériences de l'auteur de la période d'anxiété provoquées par la névrose, fait confirmé dans les pages du „Journal intime”.

„L'homme est un être toujours menacé par le déséquilibre”, affirme Marin Preda, cela veut dire qu'il est toujours prédisposé à une attitude de rétractation, d'auto isolation comme signe de vulnérabilité. C'est pour cela que Corina Ciocârlie considère que les personnages masculins de „La rencontre à l'étoile des terres” souffrent du complexe de marginalisation : „L'obsession du centre est, d'ailleurs, rencontrée chez tous les personnages de „La rencontre à l'étoile des terres” : Dugu, Pațanghel, Ilie Barbu, Anton Modan souffrant du même complexe de marginalisation”.⁶ Ce concept est dépassé après la conquête du rival, lorsque Dugu, par exemple, obtient le droit de siffler au portail de la fille aimée.

Corina Ciocârlie apprécie que „le thème profond de „La rencontre à l'étoile des terres” est l'initiation dans la littérature”.⁷ Pour elle „le personnage – narrateur et le narrateur – metteur en scène sont, en fin de compte, deux visages du même esprit créateur en formation”.⁸

„L'esprit créateur” qui cherche son chemin de formation littéraire ne pouvait pas omettre l'obsession de l'image paternelle dont Preda transforme en mythe, dans ses textes littéraire et non littéraires. Marin Preda lie l'image de son père à son destin d'écrivain, parce que le prototype paternel est à la base de ses premiers essais littéraires publiés. Les textes „L'acacia”, „La deuxième maison”, „Matin d'hiver”, „Les Morromete”, „Le délire”, „Le plus aimé des terriens” ce sont des textes tributaires au modèle de Moromete de la figure paternelle qui a décidée son destin et sur lequel il revient souvent à travers l'écriture, pour évoquer le visage „baigné dans la lumière du jour d'été”.

Le chapitre dédié au *destin* et au *sous destin* dans l'œuvre de Marin Preda a mené à l'idée que l'œuvre entière de l'auteur se trouve dans une relation d'interdépendance avec les deux notions qui reviennent de manière obsessive, non seulement dans la littérature proprement dite, mais aussi dans ses textes de frontières. Preda était convaincu que toute son existence était gouvernée par des éléments qui l'ont mené sur une route du destin dont il n'osait pas rêver („l'aventure de ma conscience a commencé un jour d'hiver...”) et des éléments perturbateurs qui s'interposent, à des moments différents, à l'accomplissement de son destin, changeant le trajet.

Pendant son enfance, à part ses parents (particulièrement sa mère), un rôle important dans sa formation ont eu les enseignants Ionel Teodorescu et Ioan Georgescu, que l'écrivain évoque plus tard dans „La vie telle une proie” et „Conversations avec Marin Preda”. La famille et l'école, à l'aide des enseignants mentionnés, représentent les premiers éléments qui ont mis l'empreinte personnelle sur l'œuvre de l'écrivain. Sa mère avait pressenti que son fils prendrait un autre chemin (intuition rudimentaire, mais correcte, sous l'influence des signes issus de la mentalité populaire), les enseignants, à leur tour, découvrent au delà de l'état visible de somnolence, son plaisir de lecture et sa préoccupation littéraire.

Pendant la jeunesse les écrivains Geo Dumitrescu et Miron Radu Paraschivescu ont, eux aussi, une influence importante sur la formation de l'auteur, facilitant pour Marin Preda le contact avec la vie littéraire d'après les deux guerres à travers l'emploi comme journaliste. Ces deux écrivains ont contribué au début littéraire de Marin Preda.

Pour la période adulte, le destin du prosateur a été influencé, du point de vue professionnel, par les critiques littéraires Ovid S. Crohmălniceanu, Paul Georgescu et Eugen Simion, et sur le plan sentimental par les expériences sentimentales vécues près de Nadia Strungaru, Aurora Cornu Țopa, Eta Vexler et Elena Preda. L'actrice Sorana Țopa est celle qui l'initie à la théosophie de Krisnamurti, est c'est grâce à elle qu'il connaît la philosophie orientale.

⁶ Corina Ciocârlie, „Spațiul triadologic” în „Caiete critice” – [L'espace triadologique, dans Les cahiers critiques], nr. 3-4/1987, p. 129

⁷ Idem, p. 133

⁸ Ibidem

Aurora encourage la publication du roman „Les Moromete” et devient le prototype de Constanța dans „Les Prodiges”. Les autres femmes deviennent des sources d’inspirations pour des futurs romans où l’écrivain fait la radiographie des relations érotiques en crise. Pour Preda l’écriture se métamorphose dans une sorte de défolement des accumulations tendues sur le plan sentimental.

Dans le chapitre *Sous le signe du destin – coordonnées de l’œuvre et de la vie de l’écrivain*, on a souligné le fait que les personnages de l’auteur manifestent une dépendance d’une typologie de l’amour ou on peut observer des influences de la mentalité populaire en ce qui concerne la manière de réception du sentiment de l’amour dans l’espace épique de Preda. Les personnages féminins de l’auteur (Rădița, Căprioara, Simina, Matilda, Suzy, Luchi, Marioara, Fica, Nineta, Ileana) présentent dans les textes, une typologie diverse de l’amour, en observant le côté magique, la dimension tragique, la manifestation protéique, la nécessité stabilisatrice ou la désinvolture initiatrice.

Toute cette palette de sentiments reflétée dans les expériences conjugales et dans les sentiments de Marin Preda, qu’il transfère dans la fiction, après un exercice de maquillage en ce qui concerne la réalité et les personnages utilisés comme prototypes. Preda était tributaire à la mentalité rurale archaïque conformément à laquelle sa vie sentimentale fallait rester sous le signe de la discrétion.

À l’aide de la superposition des textes de l’auteur, on a pu découvrir certaines structures archétypales en fonction desquelles Marin Preda a construit ses personnages féminins. L’obsession des triangles érotiques, qui apparaît déjà dans le volume de nouvelles „La rencontre à l’étoile des terres”, représente une constante de l’œuvre de Preda, rencontrée aussi dans les romans „Les Prodiges”, „Le délire” et „Le plus aimé des terriens”. Celle-ci s’insère à la réalité de la jeunesse de l’écrivain, confronté à Petre Ecovescu pour la conquête de Nadia Strungaru. Le triangle érotique met en valeur, selon l’auteur, le duel comme une forme du tournoi médiéval et comme une manifestation de la virilité expansive. Donc on obtient toute une galerie des personnages masculins, galerie qui propose des différentes versions scripturales de l’auteur, commençant par Dugu, continuant par Paul Ștefan et finissant par Victor Petrini.

À partir du roman „L’intrus”, les personnages impliqués de façon sentimentale dans les relations de couple connaissent la régression de l’amour et la tentation de la rétractation utopique dans un milieu paradisiaque pour réécrire l’histoire d’amour du début. Călin Surupăceanu rêvait à un naufrage avec Maria sur une île déserte, où ils pourront former une famille pas encore pervertie par la méchanceté du monde, par le péché et par le crime. À son tour, Victor Petrini rêve, à travers la nouvelle gnose qu’il projette, à une renaissance d’un monde de l’esprit, où il puisse connaître le bonheur. De ce point de vue les personnages masculins de Marin Preda sont des utopiques, qui projettent leurs aspirations sous n’importe quelle forme, des personnages qui ne renoncent un seul moment à l’accomplissement par amour et au bonheur par le couple.

La peur d’échec conjugal se traduit par l’apparition, dans le subconscient des personnages, de la psychologie abyssale qu’on pouvait voir, déjà, à la parution du roman „Les prodiges” sous la forme de la névrose. Selon Freud, la psychose et la psycho névrose sont déclenchées par la frustration: „L’étiologie commune de l’éclat d’une psycho névrose ou d’une psychose reste toujours la frustration, la défaillance d’un des désirs de l’enfance, jamais maîtrisés, qui s’enracinent tellement dans notre structure déterminée de manière phylogénétique. Cette frustration reste pour toujours, une frustration extérieure (le Surmoi) qui a pris la tâche de la représentation prétentieuse de la réalité.”⁹

Dans le chapitre *La littérature comme l’extension de la biographie - „La vie telle une proie” et „Le délire”*, on a mis, face à face, les deux textes pour illustrer, en faisant appel aux ressources du méta roman accompagné par des données biographiques, la manière dont la littérature, vue comme une extension de la vie de l’écrivain, se reflète dans l’œuvre de Marin Preda. À l’aide de l’étude comparative des deux textes on est arrivé à la conclusion suivante : Preda écrit „La vie telle une proie” de la perspective du „Délire”, ne lui permettant plus d’écrire et puis de publier, le deuxième volume, à cause des ingérences politiques qui insistaient que l’auteur devait présenter les événements historiques exactement comme les facteurs politique internes et externes le suggéraient. Vu les circonstances d’interférences dans le laboratoire de création du prosateur, Marin Preda fait appel au subterfuge et transfère dans un métaroman des données sur ses débuts littéraire et sur le trajet de sa formation comme futur écrivain jusqu’à la parution du roman „Les Moromete”, transposant, en même temps, en clef autobiographique ses expériences de jeunesse, la rébellion légionnaire, la guerre et les turbulences de la scène politique d’après les deux guerres, reprenant, autrement dit, dans un nouveau registre, ce qu’il avait déjà dit, deux ans auparavant, par la publication du roman „Le délire”.

⁹ Sigmund Freud, „Psihologia inconștientului” – [La psychologie de l’inconscient], p. 355-356

Mis face à face, les textes présentent beaucoup de ressemblances, confirmant l'affirmation d'Emile Manu, conformément à laquelle, les événements semblent être la photocopie de la mémoire. Les personnages qui montent sur la scène (Paraschiv, Nilă, Achim, Gheorghe, Megherel) sont les mêmes dans les deux textes, l'auteur laissant de manière préméditée l'impression que le monde qu'il représente est le monde de Moromete. Le fanatisme du monde légionnaire, la rébellion et la dictature d'Antonescu à laquelle assiste les protagonistes des deux écritures, en qualité de témoins, confirme le fait que la frontière entre la fiction et la réalité est à peine perceptible.

La rencontre avec Geo Dumitrescu et avec les albatros va représenter son entrée dans le monde journalistique et dans le monde des écrivains, qui aboutira, finalement, par le début littéraire de Marin Preda. Le prosateur reconnaîtra l'importance de son expérience journalistique, faisant appel à la comparaison avec Proust pour expliquer le fait qu'un écrivain doit passer par une rédaction de journal ou par la vie moderne, les seuls qui lui offrent une perspective sur le monde.

„Le délire” et „La vie telle une proie” constituent le liant avec le monde de Moromete, vu comme le monde de la famille et de l'enfance de l'écrivain. Cristian Teodorescu considère „La vie telle une proie” une réplique metatextuelle au premier volume du roman „Les Moromete” et la suite logique de celui-ci: „Le deuxième volume du roman *Les Moromete* est, selon moi, „La vie telle une proie”. Et pas comme une annexe du type *Comment ai-je écrit Docteur Faust*, mais comme une réplique métatextuelle des Moromete.”¹⁰

Paul Ștefan, Paraschiv, Nilă, Achim et Megherel sont des personnages qui parcourent, comme l'auteur lui-même faisait une autre fois, le trajet de l'urbanisation forcée, souffrant et désirant être de retour dans le village qu'il a dû quitter. Comme ses personnages, Marin Preda, lui aussi, vit le sentiment du déracinement, du *filis errant* pour lequel le retour est impossible. Dans „La vie telle une proie”, l'auteur renonce à fonctionnaliser ses personnages, il les présente comme ayant des existences concrètes, comme ayant leur propre état civil. Nilă est concierge dans l'immeuble Algiu, comme dans la réalité. Ilie, le prototype de Paraschiv, devient balayeur à UCB, puis soudeur à STB, continuant à prouver aux gens de son village ses désirs d'affirmation. Gheorghe et Megherel sont les hypostases d'une psychologie vulnérable, tandis que Paul Ștefan, qui s'assume dans le roman „Le délire”, le rôle de personnage raisonneur est, à son tour, un inadapté. Tous ces personnages s'asphyxient à Bucarest, où il n'y a pas de plaines qui puissent leur donner le sentiment de la liberté totale.

Le destin de Marin Preda, de l'enfant qui rêvait devenir écrivain au célèbre écrivain d'aujourd'hui doit être suivi sur les deux niveaux qui s'interposent: la composante professionnelle et celle sentimentale.

La composante professionnelle se concentre, d'abord, sur le désir de devenir écrivain, désir qui apparaît dans le subconscient de l'enfant Marin Preda depuis très jeune (selon ses propres affirmations „envers l'âge de quatorze ans”) même si la profession représentait quelque chose de bizarre par rapport à l'univers rural où il avait été élevé et par rapport au milieu d'où il provenait. Plus tard, Preda aspire, sous l'influence des lectures de sa jeunesse et de son adolescence, vers le modèle de Balzac, où il identifie le profil de l'écrivain professionnel, indépendant des caprices de l'inspiration et complètement dépendant des caprices de ses forces artistiques de créer une typologie humaine diverse. Entre les deux moments du destin (l'enfance et la maturité) il y a l'expérience journalistique de la jeunesse qu'on a associée à son existence, qui mène vers la vie imprimée de ses pages, d'abord vers les pages de journal et puis vers les pages du livre, dont Preda parle dans „La vie telle une proie”.

La composante sentimentale comprend les amours et les désillusions conjugales, qui se reflètent dans l'œuvre. D'une part, celle-ci, stimule la création, motivant l'auteur de publier, comme, dans le cas d'Aurora, qui stimule Preda à finaliser et à publier le premier volume du roman „Les Moromete”. La littérature de frontière („Le journal intime”, „Portrait de l'écrivain tombé amoureux”) certifie le rôle joué par la première femme de Marin Preda. D'autre part, les désillusions sentimentales génèrent toute une crise existentielle après le divorce d'Aurora, qui se traduit par la névrose et l'incapacité d'écrire. C'est le cas de l'expérience exprimée de manière symbolique dans le roman „Les prodiges” et dont les mentions sont présentées, en détail, dans „Le journal intime” et dans le „Portrait de l'écrivain tombé amoureux”.

Dans les textes de Marin Preda, les personnages masculins et ceux féminins traversent, après l'échec conjugal, une période de vulnérabilité synonyme avec la crise intérieure – ils s'en sortent à l'aide d'un autre amour, même si ça peut leur apporter d'autres risques. Simina, Constanța, Niculae, Victor Petrini, Călin Surupăceanu expérimentent de tels remèdes dangereux pour guérir leurs amours échoués. Ces personnages poursuivent une spirale de l'amour corrélatif au principe du reniement par amour („si l'amour n'existe, rien n'existe”),

¹⁰ Cristian Teodorescu, „Calea spre ieșire”, în „Caiete critice” – [La voie vers la sortie, dans Les cahiers critiques], nr. 3-4/1987, p. 85

opposé à la haine dévastatrice venue du partenaire et percute comme un obstacle impossible à franchir (Matilda, Maria Surupăceanu, Catrina Moromete).

Après chaque séparation, les personnages de Preda se réfugient dans une activité physique ou intellectuelle : Niculae se retire dans son jardin et dans l'étude, Constanța se réfugie dans l'étude, Simina se réfugie dans la peinture, et Victor Petrini concentre son énergie vers la création d'une gnose.

À la suite de ces expériences, aucun des couples de Preda n'a pas d'enfants, et lorsque ceux-ci apparaissent, l'enfant n'offre pas au couple la stabilité, la tranquillité et la garantie du bonheur (voir les couples Niculae – Marioara, Călin – Maria et Victor – Matilda). Paradoxalement, à la fin, les protagonistes, adeptes du mythe du bonheur à travers l'amour, restent seuls.

Dans l'œuvre de Preda, la composante sentimentale alimente la création. Tous les textes du prosateur se concentrent sur des amours qu'on retrouve à des différentes étapes. Parfois ces amours se superposent aux événements sociaux (la dictature) ou aux événements historiques (la guerre).

La jeunesse et la maturité, la composante professionnelle se superposent sur la composante sentimentale. Preda vit dans un milieu où ses amis et ses femmes influencent son destin, et tout cela met l'empreinte sur son œuvre. Dans les quelques moments d'équilibre sentimental ou conjugal, l'amour et la création fusionnent harmonieusement.

Transposées dans l'œuvre, les expériences sentimentales et professionnelles de Marin Preda forment, à l'aide des expériences accumulées à travers le temps, et exprimées de manière inconsciente dans le texte, *le mythe personnel* de l'écrivain Marin Preda. Il montre, par exemple, dans „La vie telle une proie” et „Le délire”, que pour le prosateur, la littérature est une extension de la biographie, la première trouvant dans la deuxième une source d'inspiration.

BIBLIOGRAPHIE

I. MARIN PREDA. CORPUS DE TEXTES

A. En volumes

- Preda, Marin, Opere, Vol. I, Nuvele și povestiri. Moromeții I, Academia Română, Editura Univers Enciclopedic, București, 2002
- Preda, Marin, Opere, Vol. II, Moromeții II, Risipitorii. Intrusul. Marele singuratic, Academia Română, Editura Univers Enciclopedic, București, 2002
- Preda, Marin, Opere, Vol. III, Delirul. Cel mai iubit dintre pământeni, Academia Română, Editura Univers Enciclopedic, București, 2002
- Preda, Marin, Opere, Vol. IV, Viața ca o pradă. Imposibila întoarcere. Convorbiri cu Florin Mugur. Articole. Interviu, Academia Română, Editura Academiei Române/Univers Enciclopedic, București, 2003
- Preda, Marin, Jurnal intim, Editura Cartex Serv, București, 2007
- Preda, Marin, Scrieri de tinerețe, Editura Minerva, București, 1987
- Preda, Marin, Martin Bormann, Editura pentru Literatură, București, 1968
- Preda, Marin, Creație și morală, ediție îngrijită de Victor Crăciun și Corneliu Popescu, Prefață și note de Victor Crăciun, Editura Cartea Românească, București, 1989
- Preda, Marin, Delirul, ediția necenzurată, îngrijită și prefațată de Ion Cristoiu, Editura Expres, București, 1991
- Preda, Marin, Întâlnirea din Pământuri, Editura Cartex Serv, București, 2003
- Preda, Marin, Imposibila întoarcere, Editura Cartex Serv, București, 2003
- Preda, Marin, Viața ca o pradă, ediție îngrijită de Nicolae Preda, Editura Marin Preda, București, 1993
- Preda, Marin, Cel mai iubit dintre pământeni, Vol. I, II, III, Prefață de acad. Eugen Simion, Tabel cronologic și referințe istorico-literare de Victor Crăciun, Editura Litera Internațional, București, 2009
- Preda, Marin, Delirul, Prefață de Eugen Simion, Tabel cronologic și referințe critice de Teodora Dumitru, Editura Curtea veche Publishing, București, 2009
- Preda, Marin, Moromeții, Vol. I, II, Prefață de Eugen Simion, Tabel cronologic de Teodora Dumitru, Editura Curtea Veche Publishing, București, 2009
- Preda, Marin, Intrusul, Prefață de Răzvan Voncu, Tabel cronologic de Teodora Dumitru, Editura Curtea Veche Publishing, București, 2011
- Preda, Marin, Marele singuratic, Prefață de Eugen Simion, Tabel cronologic de Teodora Dumitru, Editura Curtea Veche Publishing, București, 2010
- Preda, Marin, Risipitorii, Prefață de Oana Soare, Tabel cronologic de Teodora Dumitru, Editura Curtea Veche Publishing, București, 2011

B. En périodiques

- Pârlitu, „Timpul” nr. 1771-1772, 15-16 aprilie 1942, p. 2
- Strigoaica, „Timpul”, nr. 1809, 23 mai 1942, p. 2
- Calul, „Timpul”, nr. 1820, 4 iunie 1942, p. 2
- Salcâmul, „Timpul”, nr. 1853, 7 iulie 1942, p. 2
- Noaptea, „Timpul”, nr. 1882, 5 august 1942, p. 2
- La câmp, „Timpul”, nr. 1930, 22 septembrie 1942, p. 2
- Colina, „Vremea războiului”, nr. 689, 7 martie 1943, p. 7
- Rotila, „Evenimentul zilei”, nr. 1419, 25 aprilie 1943, p. 4
- Plecarea, „Tinerețea”, nr. 11, 16 septembrie 1945, p. 2

Doctorul, „Tinerețea”, nr. 16, 21 octombrie 1945, p. 2
 Iubire, „Viața socială C.F.R.”, nr. 8, decembrie 1945, pp 35-40
 Ceata, „Lumea”, nr. 14, 1 ianuarie 1946, p. 7
 Măritișul, „Veac nou”, nr. 7, 19 ianuarie 1946, pp. 6-7
 Nepotul, „Studentul român”, nr. 2, 10 decembrie 1946, p. 5
 Salcâmul, „Revista literară”, 15 martie 1947
 Casă de-a doua oară, „Contemporanul”, nr.26, 21 martie 1947, p. 7 și nr. 27, 28 martie 1947, p. 7
 Întâia moarte a lui Anton Tudose, „Revista literară”, nr. 11, 27 aprilie 1947, pp. 4-5
 Unul la munte, „Flacăra”, 29 februarie 1948
 Povestea unei călătorii, „Viața românească”, nr. 3-4, martie-aprilie 1949, pp. 123-153
 Moromeții, „Viața românească”, nr. 6, 7, 8, 9 (iunie, iulie, august, septembrie), 1955
 Un învățător ciudat, „Luceafărul”, nr. 13, 27 martie 1971, p. 1
 Întâmplări pe câmp, „Luceafărul”, nr. 25, 19 iunie 1971, p. 1
 Semnul șopârlei, „Luceafărul”, nr. 26, 26 iunie 1971, p. 1
 Despărțirea neștiută, „Luceafărul”, nr. 27, 3 iulie 1971, p. 1
 Jurnal foarte intim, „Ziua”, 5 august 2002 („Ziua literară”, nr. 13), 12 august 2002 („Ziua literară”, nr. 14)
 Note ocazionale în favoarea romanului, „Viața românească”, nr. 6, iunie 1957, pp. 13-19
 Despre literatura cu aristocrați, „Viața românească”, nr. 9, septembrie 1960, pp. 131-141
 Despre generalități și utilitatea lor, „Contemporanul”, 14 decembrie 1962
 Despre devotament, I-IV, „Scânteia tineretului”, nr.4348, 10 mai 1963, p. 1, 4; nr.4350, 12 mai 1963, p. 2, 3; nr.4352, 15 mai 1963, p. 1, 3; nr. 4553, 16 mai 1963, p. 1, 3
 În încheiere despre devotament, „Scânteia tineretului”, nr. 4383, 20 iunie 1963, p. 1, 3
 Un roman și o experiență, „Contemporanul”, nr. 42, 10 octombrie 1965, p. 3
 Cum am scris „Risipitorii”, „România literară”, nr. 1, 1 ianuarie 1970, p. 1, 14
 În fiecare săptămână Marin Preda răspunde la o întrebare, „Luceafărul”, articole apărute între 1970-1971 și incluse în volumul *Imposibila întoarcere* (rubrică coordonată de Adrian Păunescu, cel care își asumă și rolul de reporter).
 Omul devine moral în momentul în care trăiește prima spaimă (interviu de Florin Mugur), „Argeș”, 7 iunie 1972
 Toate ființele existente pe pământ fac istorie, „Luceafărul”, 26 aprilie 1975 (Mihai Ungheanu)
 Gerontocrația literară, „Luceafărul”, 10 iulie 1976
 Ziua din urmă a bătrânei țărănci, „România literară”, 28 martie 1977
 Cum am scris „Delirul”, „Amfiteatru”, nr. 9, septembrie 1977
 „Delirul” este împlinirea temei povestitorului, „Treibuna”, 8 ianuarie 1981 (Petru Cîrdu)
 Cu prozatorul Marin Preda despre volumul al doilea al romanului „Delirul”, „Amfiteatru”, nr. 2, februarie 1981 (Lucia Chirilă)
 O carte pentru a-și cuceri cititorul trebuie scrisă cu o treime din forțele pe care le ai, „Luceafărul”, 16 octombrie 1981 (Mihai Ungheanu)

2. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE SUR MARIN PREDA

A. En volumes

Alexandrescu, Sorin, Rotaru, Ion, *Analize literare și stilistice*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1967 (Sorin Alexandrescu, „Moromeții” de Marin Preda. pp. 262-270)
 Andriescu, Alexandru, *Disocieri*, Editura Junimea, Iași, 1973 (Destinul unui personaj, pp. 251-260)
 Andriescu, Alexandru, *Relief contemporan*, Editura Junimea, Iași, 1974 (Confesiunile lui Marin Preda, pp. 158-171)
 Ardeleanu, Virgil, *Însemnări despre proză*, Editura pentru Literatură, București, 1966 (O schiță a prozei contemporane, p. 7, Marin Preda, „Îndrăzneala”, „Risipitorii”, p. 54)
 Ardeleanu, Virgil, *A urî, a iubi*, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 1971 (Marin Preda, *Moromeții*, Vol. II, *Intrusul*, pp. 15-27)
 Barbu, Marian, *Aspecte ale romanului românesc contemporan*, Editura Scrisul românesc, Craiova, 1995
 Bălan, Ion Dodu, *Delimitări critice*, Editura pentru Literatură, București 1964 (Marin Preda, „Friguri”, pp. 213-216)

- Bogza, Geo, *Ca să fii întreg*, Editura Cartea Românească, București, 1984 (pp. 287-289)
- Bratu, Savin, *Eroul timpurilor noastre*, E.S.P.L.A., București, 1955 (pp. 219-237)
- Bugariu, Voicu, *Incursiuni în literatura de azi*, Editura Eminescu, București, 1971 (O parabolă a artei [Marin Preda, *Moromeții*, II], p.p. 89-93, *Omul social* [Marin Preda, *Risipitorii*] pp. 103-109)
- Bugariu, Voicu, *Analogon*, Editura Cartea Românească, București, 1981 (Însemnări despre opera lui Marin Preda, pp. 59-108)
- Caraion, Ion, *Duelul cu crini*, Editura Cartea Românească, București, 1972, (Marin Preda, *Despre poezia gândirii*, pp. 329-353)
- Cerna Rădulescu, Alexandru, *Ultima invazie*, Documente, Editura Eminescu, București, 1996 (Portret al artistului la tinerețe, pp. 76-104)
- Ciobanu, Nicolae, *Nuvela românească contemporană*, E.P.L., București, 1967 (Marin Preda, pp. 183-199)
- Ciobanu, Nicolae, *Panoramic*, Editura Cartea Românească, București, 1972 (Proteismul de structură al gândirii românești, pp. 113-127)
- Ciobanu, Nicolae, *Incursiuni critice*, Editura Facla, Timișoara, 1975 (Imposibila întoarcere, pp. 208-211)
- Ciobanu, Nicolae, *Însemne ale modernității*, Editura Cartea Românească, București, 1977 (Marin Preda ; de la personaj la „vocea autorului”, pp. 114-127)
- Cosma, Anton, *Romanul românesc și problematica omului contemporan*, Editura Dacia, Cluj, 1977
- Cristea, Dan, *Arcadia imaginară*, Editura Cartea Românească, București, 1977 (Un mare roman și unele precizări, pp. 200-206)
- Cristea, Dan, *Faptul de a scrie*, Editura Cartea Românească, București, 1980 (Aventura conștiinței, pp. 38-41)
- Cristea, Valeriu, *Interpretări critice*, Editura Cartea Românească, București, 1970 (Despărțirea de un mare personaj, pp. 46-51)
- Cristea Valeriu, *Domeniul criticii*, Editura Cartea Românească, București, 1976 (Marin Preda, pp. 164-195)
- Cristea, Valeriu, *Alianțe literare*, Editura Cartea Românească, București, 1977 (Romanul „total” [Marin Preda], pp. 393-489)
- Cristea, Valeriu, *Ferestra criticului*, Editura Cartea Românească, București, 1987
- Cristea, Valeriu, *Aciti, a scrie*, Editura Dacia, Cluj, 1992 (Marin Preda, pp. 10-41)
- Crohmălniceanu, Ov. S., *Cronici literare*, E.S.P.L.A., București, 1957 (Marin Preda – „Moromeții”, pp. 366-391)
- Culcer, Dan, *Citind sau trăind literatura*, Editura Dacia, Cluj, 1976 (Istoria în delir, pp. 139-162)
- Damian, S., *Încercări de analiză literară*, E.S.P.L.A., București, 1956 (Individualitatea imaginii literare, pp. 127-136)
- Damian, S., *Direcții și tendințe în proza nouă*, E.P.L., București, 1963 (Monografia psihologică în opera lui Marin Preda, pp. 7-76)
- Damian, S., *Intrarea în castel*, Editura Cartea Românească, București, 1970 (Trei ipostaze : Visul [„Intrusul” de Marin Preda], pp. 39-43)
- Damian, S., *Scufița roșie nu merge în pădure*, Editura Seara, București, 1994 (Porți închise, pp. 103-112, *Contagiunea*, pp. 75-88)
- Damian, S., *Replici din burta lupului*, Editura Du Style, București, 1997 (*Contagiunea*, pp. 205-221, *Să închizi ușa politicos la plecare* [Un colos cu picioare de lut Ș Marin Preda], pp. 222-269; *Porți închise*, pp. 287-299)
- Dimisianu, Gabriel, *Schițe și critică*, E. P. L., București, 1966 (Marin Preda : „Moromeții” la o retipărire, pp. 9-13)
- Dimisianu, Gabriel, *Prozatorii de azi*, Editura Cartea Românească, București, 1970 (Realismul complex, social și psihologic. Marin Preda : „Întâlnirea din Pământuri”, „Moromeții”, Vol. I și II, „Risipitorii”, „Intrusul”, pp. 21-46)
- Dimisianu, Gabriel, *Valori actuale*, Editura Eminescu, București, 1974 („Imposibila întoarcere”, „Convorbiri cu Marin Preda”, „Marele singuratic”, pp. 22-36)
- Dimisianu, Gabriel, *Clasici români din secolul XIX și XX*, Editura Eminescu, București, 1996 (Marin Preda și I. L. Caragiale, pp. 260-268)
- Felea, Victor, *Secțiuni*, Editura Cartea Românească, București, 1974 („Imposibila întoarcere”, ediția a II-a pp. 332-336)
- George, Al., *La sfârșitul lecturii*, Editura Cartea Românească, București, 1973 (Cultura și formele de expresie, pp. 286-289)
- George, Al., *La sfârșitul lecturii, III*, Editura Cartea Românească, București, 1980 (O generație încă o dată pierdută, pp. 215-221; *Marin Preda în trei ipostaze*, pp. 237-249)
- George, Al., *Simple întâmplări în gând și spațiu*, Editura Cartea Românească, București, 1982 (Între două lumi, pp. 143-151)
- Georgescu, Paul, *Părerii literare*, E.P.L., București, 1964
- Georgescu, Vlad, *Politică și istorie. Cazul comuniștilor români, 1944-1977*, Editura Ion Dumitru – Verlog, München, 1983 (pp. 68-111)
- Goci, Aureliu, *Romane și romancierii în secolul XX*, Editura Fundației PRO, București, 2000 (pp. 214-251)
- Horodincă, Georgeta, *Structuri libere*, E.P.L., București, 1968 (Marin Preda : Timp și istorie, pp. 146-166)
- Horodincă, Georgeta, *Studii literare*, Editura Eminescu, București, 1978 (pp. 160-226)
- Iorgulescu, Mircea, *Rondul de noapte*, Editura Cartea Românească, București, 1974 (Spectacolul interior, pp. 230-256)

- Iosifescu, Silvian, *Drumuri literare*, E.S.P.L.A., București, 1957 (Moromeții, pp. 244-268)
- Lungu, Ion, *Itinerar critic*, E.P.L., București, 1965 (De la „Întâlnirea din Pământuri” la „Moromeții”, pp. 119-140; „Risipitorii” și problemele eticii noi, pp. 141-156)
- Marcea, Pompiliu, *Varietăți literare*, Editura Scrisul românesc, Craiova, 1983 (Viața ca o pradă, pp. 230-233)
- Marcea, Pompiliu, *Concordanțe și controverse*, Editura Eminescu, București, 1983 (Marin Preda, o conștiință exemplară, pp. 287-290; In memoriam, pp. 290-293)
- Micu, Dumitru, *Periplu*, Editura Cartea Românească, București, 1974 (Un roman de Marin Preda, pp. 245-257)
- Mihăilescu, Valentin F., *Timp și mod*, Editura Cartea Românească, București, 1983 (Marin Preda, pp. 89-109)
- Mincu, Marin, *Critice, II*, Editura Cartea Românească, București, 1971 (Marin Preda – romancier, pp. 219-234)
- Munteanu, A. D., *Opera și destinul scriitorului*, Editura Cartea Românească, București, 1973 (Individ și destin istoric, „Intrusul”, Tema povestitorului, Inițierii, pp. 180-205)
- Novicov, Mihai, *Literatura și viața. Considerații sociologice pe marginea unor romane*, E.P.L., București, 1965 („Risipitorii” de Marin Preda, pp. 29-49)
- Odangiu, Marin, *Romanul politic*, Editura Facla, Timișoara, 1984
- Oprea, Al., *Mișcarea prozei*, E.P.L., București, 1967 (Marin Preda, pp. 29-50)
- Paleologu, Al., *Simțul practic*, Editura Cartea Românească, București, 1974 („Trei chestiuni rezultă...”, pp. 19-23; Despre un spirit citadin, pp. 24-26)
- Paleologu, Al., *Alchimia existenței*, Editura Cartea Românească, București, 1983 (pp. 96-103)
- Păunescu, Adrian, *Lumea ca lume*, Editura Scrisul românesc, Craiova, 1973 (Revanșa scriitorului asupra personajelor sale, pp. 187-189; Marin Preda la 50 de ani, pp. 234-236; „Imposibila întoarcere”, posibila descalificare, pp. 236-237)
- Pecia, I., *Romancierul în fața oglinzii*, Editura Dacia, Cluj, 1989
- Petrescu, Liviu, *Scriitori români și străini*, Editura Dacia, Cluj, 1973 (Pasiunea lui Moromete, pp. 94-97; O mărturie, pp. 145-148)
- Pillat, Dinu, *Dostoievski și conștiința literară românească*, Editura Cartea Românească, București, 1976 (pp. 123-135)
- Pop, Sînziana, *Propuneri pentru paradis*, Editura Junimea, Iași, 1975 (Biografia debutului : Marin Preda, pp. 156-168)
- Popa, Marian, *Competență și performanță*, Editura Cartea Românească, București, 1982 (Marin Preda : cele două universalități, pp. 155-212)
- Popescu, Petre, *Între Socrate și Xantipa*, Editura Eminescu, București, 1973 (Marin Preda, Schiță pentru un nou profil, pp. 158-162)
- Protopopescu, Al., *Volumul și esența*, Editura Eminescu, București, 1972 (Ilie Moromete – individ și istorie, pp. 161-182)
- Popovici, Vasile, *Eu, personajul*, Editura Cartea Românească, București, 1988 (pp. 173-181)
- Rachieru, Adrian Dinu, *Vocația sintezei. Eseuri asupra spiritualității românești*, Editura Facla, Timișoara, 1985, pp. 164-177
- Radu, Olimpia, *Pagini de critică*, Editura Dacia, Cluj, 1988 (Marin Preda și valențele personajului clasic, pp. 46-50)
- Raicu, Lucian, *În volumul Literatură și contemporaneitate*, E. P. L., București 1964, *Romanul*, pp. 308-338
- Raicu, Lucian, *Structuri literare*, Editura Eminescu, București, 1973 („Intrusul”, „Imposibila întoarcere”, pp. 150-157)
- Raicu, Lucian, *Practica scrisului și experiența lecturii*, Editura Cartea Românească, București, 1977 (A fi scriitor – Marin Preda, pp. 222-234)
- Rîpeanu, Valeriu, *Interferențe spirituale*, Editura Eminescu, București, 1970 (Cel de al doilea volum al „Moromeților”, pp. 182-186)
- Regman, Corneliu, *Confluente literare*, E. P. L., București, 1966 (Fișă de dicționar : Marin Preda, pp. 78-86)
- Regman, Corneliu, *Cărți, autori, tendințe*, E. P. L., București, 1967 (Proza anului '65, Tendințe, pp. 205-215)
- Regman, Corneliu, *Colocvial*, Editura Eminescu, București, 1976 (Al lu 'Parizianu și ceilalți, pp. 91-100)
- Rusu, M. N., *Utopica*, E. P. L., București, 1963 (Ontologia „Intrusului”, pp. 117-126)
- Sângeorzan, Zaharia, *Conversații critice*, Editura Dacia, Cluj – Napoca, 1980, pp. 163-174
- Simion, Eugen, *Orientări în literatura contemporană*, E. P. L., București, 1965 (O poveste orientală totuși autobiografică, pp. 260-266)
- Simion, Eugen, *Scriitori români de azi, I*, Editura Cartea Românească, București, 1978 (Realismul psihologic : Marin Preda, pp. 398-465)
- Simion, Eugen, *Sfidarea retoricii*, Editura Cartea Românească, București, 1985
- Simion, Eugen, *Fragmente critice, I*, *Scriitura taciturnă și scriitura publică*, Editura Grai și suflet, București, 1998, pp. 143-149
- Simion, Eugen, *Fragmente critice, II*, *Demonul teoriei a obosit*, Editura Fundației Scrisul românesc, Craiova, 1998, pp. 261-273
- Simion, Eugen, *Întoarcerea autorului*, *Eseuri despre relația creator – operă*, Editura Univers Enciclopedic Gold, București, 2013

- Simion, Eugen, Genurile biografului, I-II, Editura Fundației Naționale pentru Știință și Artă, București, 2008
- Șipoș, Mariana, Dosarul „Marin Preda” (viața și moartea unui scriitor în procese-verbale, declarații, arhive ale securității, mărturii și foto-documente, Editura Amarcord, Timișoara, 1999
- Sorescu, Marin, Ușor cu pianul pe scări, Editura Cartea Românească, București, 1985, pp. 115-130
- Stănescu, C., Cronici literare, Editura Cartea Românească, București, 1971 (Marin Preda, pp. 24-57)
- Stănescu, C., Jurnal de lectură, Editura Eminescu, București, 1983 (Ultimul „roman de dragoste”, un interviu cu Marin Preda, pp. 100-104)
- Ștefănescu, Al., Prim-plan, Editura Cartea Românească, București, 1987
- Tertulian, N., Din literatura noastră nouă, Studii literare, E. S. P. L. A., București, 1953 (O navelă remarcabilă, pp. 82-94)
- Tihan, Teodor, Apropierea de imaginar, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 1988 (Istorie și actualitate în romanul românesc contemporan, pp. 85-92)
- Ungheanu, Mihai, Pădurea de simboluri, Editura Cartea Românească, București, 1973, (Marin Preda, pp. 269-285)
- Ungheanu, M., Arhipelag de semne, Editura Cartea Românească, București, 1975 (Candoare și violență în proza lui Marin Preda : „Intrusul”, roman al actualității, pp. 29-58)
- Ungheanu, M., Interviuri neconvenționale, Editura Cartea Românească, București, 1981
- Ungheanu, M., Fiii risipitori, Editura Eminescu, București, 1988 (v. Romanul românesc și tirania modelului, pp. 237-251)
- Ungheanu, M., Holocaustul culturii române, Editura DBH, București, 2000
- Ungureanu, Cornel, Proză și reflexivitate, Editura Eminescu, București, 1977 (Moromeții, moromețienii și ceilalți, pp. 6-40)
- Ungureanu, Cornel, Proza românească de azi, Editura Cartea Românească, București, 1985 (Marin Preda, pp. 198-263)
- Vitner, Ion, Prozatori contemporani, E. P. L., București, 1961 (Marin Preda, pp. 7-64 : Indicații bibliografice, pp. 313-315)
- Vlad, Ion, Convergențe, Editura Dacia, Cluj, 1972 (Incendiul înalt al conștiinței, pp. 306-319)
- Zaciu, Mircea, Lancea lui Ahile, Editura Cartea Românească, București, 1980 (Revoltă și creație, pp. 25-32)

DES MÉMOIRES

- Valeriu, Anania, Rotonda plopilor aprinși, Editura Cartea Românească, București, 1983, pp. 227-238
- Baran, Vasile, Acești scriitori minunați și conștiințele lor zburătoare, Editura Forum, București, 1992
- Cassian, Nina, Memoria ca zestre, Editura Institutului Cultural Român, București, 2003
- Cerna – Rădulescu, Al., Ultima invazie, Editura Eminescu, București, 1996, pp. 76-102
- Cremene, Mioara; Șipoș, Mariana, La ce folosește Parisul?, Editura Universal Dalsi, București, 2000
- Crohmălniceanu, Ovid. S., Amintiri deghizate, editura Humanitas, București, 2012, pp. 176-192
- Dumitrescu, Savu, Marin Preda între viață și moarte, Casa Editorială Odeon, București, 1992
- Filerot, Sergiu, Reîntâlniri, Editura Cartea Românească, București, 1985
- George, Alexandru, Capricii și treceri cu gândul prin spații, Editura Albatros, București, 1994, pp. 87-92
- Horodincă, Georgeta, Duminică seara, Editura Biblioteca Apostrof, Cluj-Napoca, 2006, pp. 199-211
- Jebeleanu, Eugen, Deasupra zilei, Editura Eminescu, București, 1981, pp. 235-237
- Leu, Corneliu, Amintiri din Casa Scriitorilor, Editura Realitatea, București, 2002, pp. 116-135
- Mugur, Florin, Convorbiri cu Marin Preda, Editura Cartea Românească, București, 1973
- Mugur, Florin, Profesiunea de scriitor, Editura Albatros, București, 1979, pp. 36-54
- Neagu, Fănuș, A doua carte cu prieteni – Poeme răsărite-n iarbă, Editura Sport-Turism, București, 1985, pp. 108-119
- Pelin, Mihai, „Arthur”, Dosarul Ion Caraion, Editura Publiferom, București, 2001
- Paleologu, Alexandru, Alchimia existenței, ediția a II a, revăzută, Editura Humanitas, București, 1997, pp. 89-95
- Pruteanu, George, Pactul cu diavolul. Șase zile cu Petru Dumitriu, Editura Albatros – Editura Universal Dalsi, București, 1995
- Simion, Eugen, Convorbiri cu Petru Dumitriu, Editura Moldova, Iași, 1994, pp. 38-47
- Simion, Eugen, Timpul trăirii, timpul mărturisirii, Editura Cartea Românească, București, 1977, pp. 191-199
- *** Timpul n-a mai avut răbdare : Marin Preda, Editura Cartea Românească, București, 1981
- Turturică, C., Cum a murit Marin Preda, Editura Isis&Rai, București, f.a.
- Simion, Eugen, Potretul scriitorului îndrăgostit. Marin Preda, Editura Muzeul Național al Literaturii Române, București, 2010

Preda, Sorin, Moromeții – ultimul capitol, Editura Eikon, Cluj – Napoca, 2013

DES MONOGRAPHIES

- Atanasiu, Victor, Viața lui Ilie Moromete, Editura Careta Românească, București, 1984
Bălu, Ion, Marin Preda, Editura Albatros, București, 1976
Bugariu, Voicu, Existențe ironice. Personajele lui Marin Preda, Editura LiterNet, 2006
Ciobanu, Marian, Marin Preda – monografie sentimentală, Editura Tip Naste și Caligraf, Pitești, 1998
Dincă, Dumitru Ion, Piramidele Bărăganului, Editura Eminescu, București, 1983, pp. 134-167
Geacăr, George, Marin Preda și mitul omului nou, Editura Cartea Românească, București, 2004
Goci, Aureliu, Răzbunarea lui Moromete sau Marin Preda și fericirea de a fi contrazis de istorie, Casa Editorială Curierul Dunării, București (f. a.)
Grîgor, Andrei, Marin Preda Incomodul, Editura Porto – Franco, Galați, 1996
Ivănescu, Cezar, Pentru Marin Preda, Editura Timpul, Iași, 1996
Manu, Emil, Viața lui Marin Preda, Editura Vestala, București, 2003
*** Marin Preda interpretat de ..., Antologie, argument, tabel cronologic de Mihai Ungheanu, Editura Eminescu, București, 1976
*** Marin Preda pe meleagurile natale, Reportaje și interviuri de Gheorghe Filip, Editura Teleormanul Liber, Slatina, 2002
Negrea, Gelu, Cine ești dumneata, domnule Moromete?, Editura Muzeul Literaturii Române, București, 2003
Popovici, Vasile, Marin Preda. Timpul dialogului, Editura Cartea Românească, București, 1983
Smeu, Grigore, Marin Preda, O filosofie a naturii, Editura Garamond, București, (f. a.)
Spiridon, Monica, Omul supt vremi, Editura Cartea Românească, București, 1993
Ungheanu, Mihai, Marin Preda, Vocație și aspirație, Ediția a II a revăzută și adăugată, Editura Amarcord, Timișoara, 2002
Vlădescu, Andreea, Marin Preda sau triumful conștiinței, Editura Cartea Românească, București, 1993
Zane, Rodica, Marin Preda – monografie, Editura Aula, Brașov, 2002

DES HISTOIRES LITTÉRAIRES

- Breban, Nicolae, Spiritul românesc în fața dictaturii, ediția a IV a, Prefață de Ovidiu Pecican, Editura Ideea Europeană, București, 2005, pp. 177-188
Crăciun, Victor, Confesiuni sonore. O istorie a literaturii române la microfon, Editura Cartea Românească, București, 1980, pp. 267-269
Ivănescu, Cezar, Timpul asasinilor, Editura Libra, București, 1997
Manolescu, Nicolae, Istoria critică a literaturii române, Editura Paralela 45, Pitești, 2008, pp. 950-965
Manolescu, Nicolae, Literatura română postbelică, 2; Proza, Teatrul, Editura Aula, Brașov, 2001, pp. 35-55
Manu, Emil, Eseu despre generația războiului, Editura Cartea Românească, București, 1978, pp. 169-209
Micu, Dumitru, Romanul românesc contemporan, 1944-1959, Realizări, experiențe, direcții de dezvoltare, E. S. P. L. A., București, 1959 (Romanul prăbușirii unui mit, pp. 108-137)
Micu, Dumitru; Manolescu, Nicolae, Literatura română de azi. Încercări de sinteză, 1944-1964, Poezia, proza, dramaturgia, E. T., București, 1965 (Marin Preda : „Moromeții”, „Risipitorii”, pp. 181-193; Nuvela, pp. 254-258)
Negrici, Eugen, Literatura română sub comunism, Proza, ediția a II-a, Editura Fundației Pro, București, 2006, pp. 132-134; pp. 171-172; pp. 2560-261; pp. 282-283
Negrici, Eugen, Literatura română sub comunism : 1948-1964, Vol. I, Editura Cartea Românească, București, 2010
Negrici, Eugen, Iluziile literaturii române, Editura Cartea Românească, București, 2008

- Piru, Alexandru, Istoria literaturii române de la început până azi, Editura Univers, București, 1981, pp. 507-513
- Rotaru, Ion, O istorie a literaturii române, vol. III, Editura Minerva, București, 1987, pp. 605-629
- Negoieșcu, Ion, Istoria literaturii române, Editura Minerva, București, 1991
- Selejan, Ana, Reeducare și prigoană, Editura Thausib, Sibiu, 1993 (Marin Preda, pp. 189-195)
- Selejan, Ana, Literatura în totalitarism, 1949-1951, Editura Thausib, Sibiu, 1994, pp. 151-160
- Selejan, Ana, Literatura în totalitarism, 1952-1953, Editura Thausib, Sibiu, 1995, pp. 62-65; 152-163
- Selejan, Ana, Literatura în totalitarism, 1957-1958, Editura Cartea Românească, București, 1999
- *** Cartea albă a Securității, Istorie literare și artistice 1969-1989, Editura Presa Românească, 1995

DICIONNAIRES

- Prof. Dr. Bărboi, Constanța, Prof. Boatecă, Silviu, Prof. Popescu, Marieta, Dicționar de personaje literare, Editura Nova, București, 2001, pp. 205-209; pp. 321-323; pp. 370-372
- Bărboi, C., Chiriacescu, R. (coord.), Dicționar antologic de prozatori români, 1998
- Chevalier, Jean; Gheerbrant, Alain, Dicționar de simboluri, Volumul 1 (A-D), Volumul 2 (E-O), volumul 3 (P-Z), Editura Artemis, București, 1995
- Constantinescu, N. A., Dicționar onomastic românesc, Editura Academiei Republicii Populare Române, București, 1963
- Boldan, Emil (coord.), Dicționar de terminologie literară, Editura Științifică, București, 1970
- Grimal, Pierre, Dicționar de mitologie greacă și romană, Editura Saeculum I.O., București, 2003
- Kernbach, Victor, Dicționar de mitologie generală, Editura Albatros, București, 1995
- Iancu, Marin; Vlădescu, Andreea, Marin Preda. Dicționar de personaje, Editura Festina, București, 1995
- Miu, Const., Tipologia personajelor feminine în opera lui Marin Preda, Editura Epsilon, București, 2001
- Păcurariu, Dim., (coord.), Dicționar de literatură română, Editura Univers, București, 1979, pp. 316-319
- Săndulescu, Al., (coord.), Dicționar de termeni literari, Editura Academiei Republicii Socialiste România, București, 1976
- Pop, Ion (coord.), Dicționar analitic de opere literare românești, Vol. I (A-M), vol. II (N-Z), ediție definitivă, Editura Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2007
- Simion, Eugen (coord.), Dicționarul General al Literaturii Române (P/R), vol. V, Editura Univers Enciclopedic, București, 2006
- Ruști, Doina, Dicționar de teme și simboluri din literatura română, Editura Polirom, Iași, 2009
- Pelin, Mihai, Opusul emigrației politice, Editura Compania, București, 2002
- Zaciu, Mircea; Papahagi, Marian; Sasu, Aurel, Dicționarul esențial al scriitorilor români, Editura Albatros, București, 2000
- Popa, Marian, Dicționar de literatură română contemporană, Editura Albatros, București, 1977
- Vincler, Marieta; Antonescu, Diana, Dicționar onomastic, Editura și Fundația Speranța, București, 1997
- Preot Prof. Dr. Bria, Ion, Dicționar de teologie ortodoxă, Editura Institutului Biblic și de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, București, 1994
- Zaciu, Mircea, Scriitori români, Editura Științifică și Enciclopedică, București, 1978
- Oprîșan, Ionel, Dicționar cronologic al literaturii române, Editura Albatros, București, 1978
- *** Români în știința și cultura occidentală, Academia americano-română de științe și arte, Davis, 1992

B. *En périodiques*

- Achiței, Gh., Victima unei singure iluzii, „Scrisul bănațean”, nr. 7, 1956
- Agapian, Ștefan, Partidul, aurul și scriitorii, „Ziua” („Ziua literară”, nr. 13), 5 august 2002
- Alexandrescu, F. Radu, Marin Preda : Caut pe ecran viață, adevăr, Dialog consemnat de ..., „România literară”, nr. 15/1974
- Andriescu, Al., Marin Preda (Critica prozei), „Convorbiri literare”, nr. 1/1972

- Andrescu, Al., Destinul unui personaj. „Marele singuratic” de Marin Preda, „Convorbiri literare”, nr. 6/1972
- Andrescu, Al., Reumanizarea eroului sau dreptul la clasicitate, „Convorbiri literare”, nr. 24/1972
- Andrescu, Al., Pasiunea argumentării, M. Ungheanu : „Marin Preda. Vocație și aspirație”, „Convorbiri literare”, nr. 71/1973
- Andrescu, Al., O viziune românească a istoriei, „Convorbiri literare”, nr. 3/1975
- Andrescu, Al., O panoramă a romanului românesc contemporan, „Convorbiri literare”, nr. 11/1975
- Andrei, Mariana, Prețul libertății, „Argeș”, nr. 8, august 2004, p. 5
- Andrițoiu, Al., Marin Preda la 50 de ani, „Familia”, nr. 8/1972
- Ardeleanu, Virgil, O carte a epocii noastre (Însemnări despre proză) „Steaua” nr. 12/1962
- Ardeleanu, Virgil, Originalitate – continuitate – noutate, „Steaua”, nr. 8/1964
- Ardeleanu, Virgil, Moromeții (II), „Steaua”, nr. 1/1968
- Ardeleanu, Virgil, Marin Preda : „Imposibila întoarcere”, „Steaua”, nr. 11/1971
- Ardeleanu, Virgil, Marin Preda : „Marele singuratic”, „Steaua”, nr. 7/1972
- Ardeleanu, Virgil, Marin Preda ; „Delirul”, „Steaua”, nr. 4/1975
- Arieșanu, Ion, În dialog cu Marin Preda, Cezar Ivănescu și cititorii timișoreni, „Orizont”, nr. 42/1975
- Atanasiu, Victor, Antimoromețianismul „Risipitorilor”, „Convorbiri literare”, nr. 12/1975, p. 12
- Baranga, A., Marin Preda, „Săptămâna”, nr. 31/1971
- Baranga, A., „Marele singuratic”, „Săptămâna”, nr. 67/1972
- Bălan, I. D., Marin Preda : „Îndrăzneala” („Cronica literară”), „Lucașfăruș”, nr. 18/1959
- Bălăeț, Dumitru, Proiecția monumentalului, „Argeș”, nr. 8/1972
- Bălăeț, Dumitru, Condiția personajului, „Contemporanul”, nr. 14/1973
- Bălăiță, George, Calmul conștiinței, „Ateneu”, nr. 8/1972
- Bălu, Ion, Nuvela română azi, „Viața românească”, nr. 8/1966
- Bălu, Ion, Marin Preda, romancier, „Viața românească”, nr. 10/1971
- Bălu, Ion, Debutul lui Marin Preda, „România literară”, nr. 16/1973
- Bănuțescu, Ștefan, Marin Preda (Cronica elementară), „Gazeta literară”, 21 octombrie 1967
- Bănuțescu, Ștefan, O carte, un mesaj scriitoricesc și înțelesul unei profesii, „Lucașfăruș”, 28 august 1971
- Bîrna, Vlaicu, Setea de cunoaștere, „România literară”, nr. 21/1980
- Birăescu, Traian Liviu, „Tematică” și conflict în nuvela contemporană, „Scrisul bănățean”, nr. 12/1962
- Birăescu, Traian Liviu, Sociologia adaptării în romanele lui Marin Preda, „Orizont”, nr. 10/1969
- Birăescu, Traian Liviu, Timp epic și timp istoric, „Orizont”, nr. 20/1975
- Blandiana, Ana, Im memoriam, „România literară”, nr. 21/1980
- Bogza, Geo, Lecția lui Marin Preda, „România literară”, nr. 21/1980
- Bratu, Savin, Însemnări despre nuvela românească contemporană, „Viața românească”, nr. 12/1964
- Breban, Nicolae, Marin Preda, un țaran enorm rătăcit la oraș (interviu de C. Stănescu), „Adevăr literar și artistic”, nr. 166, 16 mai 1993
- Breban, Nicolae, Marin Preda, „Cotidianul”, 15 august 2002
- Bucur, Marian, „Desfășurarea” de Marin Preda (Din literatura de după 23 august 1944), „Studii și cercetări de istorie literară și folclor”, 1954
- Bugariu, Voicu, „Marele singuratic”, „Astra”, nr. 5/1972
- Bugariu, Voicu, Moromete și fiul său, „Astra”, nr. 1/1973
- Bugariu, Voicu, Semnificațiile variantelor în proza lui Marin Preda, „Viața românească”, nr. 8/1973
- Bugariu, Voicu, Însemnări despre proza de război, „Lucașfăruș”, nr. 33/1974
- Bugariu, Voicu, Scriitorul și epoca sa, „Contemporanul”, nr. 35/1975
- Bugariu, Voicu, Despre „Întâlnirea din Pământuri”, „Lucașfăruș”, 3 februarie 1979
- Bugariu, Voicu, El ne-a dat Paradisul pierdut, „Lucașfăruș”, 24 mai 1980
- Caraion, Ion, Marin Preda, Despre poezia gândurilor, „Lucașfăruș” 28 august 1971
- Caiete critice, nr. 3-4/1987 (număr dedicat lui Marin Preda)
- Caiete critice, nr. 1/1990
- Caiete critice, nr. 8-10/1997
- Caraion, Ion, Ultima convorbire cu Marin Preda, „România literară”, nr. 11059, 19 mai 1980, p. 5
- Căliman, Călin, „Cineastul” Marin Preda, „Curentul”, 17-18 august 2002

Călinescu, Al., O carte necesară, M. Ungheanu „Marin Preda. Vocație și aspirație”, „Convorbiri literare”, nr. 7/1973

Călinescu, Matei, Iluzie și realitate, „Gazeta literară”, nr. 29/1958

Călinescu, Matei, Marin Preda : „Întâlnirea din Pământuri”, „Gazeta literară”, nr. 32/1960

Călinescu, Matei, „Intrusul”, „Lucaefărul”, 14 decembrie 1968

Cîndroveanu, Hristu, Literatură și societate, „România literară”, nr. 28/1975

Ciobanu, N., Semnificația unei tradiții – „Risipitorii”, „Scrisul bănățean”, nr. 1/1963

Ciobanu, N., Treptele modernizării artistice, „Scrisul bănățean”, nr. 5/1963

Ciobanu, N., Confruntarea dramatică a destinului individual cu istoria, „Scrisul bănățean”, nr. 12/1963

Ciobanu, N., Elogiul eroismului lucid, „Orizont”, nr. 4/1964

Ciobanu, N., Condiția estetică a epicii scurte, „Viața românească”, nr. 1/1966

Ciobanu, N., Evenimentul literar al „Moromeților”, vol. II, „Orizont”, nr. 2/1968

Ciobanu, N., „Intrusul”, roman, „Orizont”, nr. 12/1968

Ciobanu, N., Tema esențială, „Lucaefărul”, 4 martie 1972

Ciobanu, N., „Imposibila întoarcere”, ediția a II-a, „Lucaefărul”, nr. 32/1972

Ciobanu, N., „Cel mai iubit dintre pământeni” (Cronică literară), „Lucaefărul”, 15 martie 1980, p. 2

Coman, Mihai, Moromeții, sat și istorie, „Lucaefărul”, 21 iulie 1979

Condurache, Val., Cuprinderea realului, „România literară”, nr. 28/1978

Condurache, Val., Ordinea cuvântului. Marin Preda : „Delirul”, „Convorbiri literare”, nr. 4/1975

Constantin, Ilie, Confesiune și literatură, „Lucaefărul”, 28 august 1971

Corbu, Nicolae, Marin Preda : „Întâlnirea din Pământuri”, „Scînteia”, 7 iunie 1948

Cordoș, Sanda, Literatura română în comunism. O schiță, „Tabor”, nr. 9, decembrie 2009, pp. 20-25

Cornu, Aurora, „Nu regret nimic din viața mea”, „Adevărul literar și artistic”, 7 iulie 1988

Cosașu, Radu, Spațiul gumeștean, „România literară”, nr. 21/1980

Costin, C., „Marele singuratic”, „Ateneu”, nr. 5/1972

Cristea, Dan, „Moromeții”, din nou, „Lucaefărul”, nr. 52/1972

Cristea, Dan, Obsesia creatorului, „Lucaefărul”, nr. 19/1973

Cristea, Valeriu, Rezistența lui Sisif, „România literară”, 22 octombrie 1970

Cristea, Valeriu, Imposibila întoarcere („Cronica literară”), „Argeș”, nr. 12/1971

Cristea, Valeriu, „Parabolele” lui Niculae Moromete, „Lucaefărul”, 4 martie 1972

Cristea, Valeriu, Clasicismul prozatorului, „Lucaefărul”, nr. 32/1972

Cristea, Valeriu, Climatul dens al gândirii, „România literară”, nr. 6/1975

Cristea, Valeriu, Paginile cele mai necesare, „România literară”, nr. 21/1980

Cristea – Enache, Daniel, Dragostea și capodopera, „Adevărul literar și artistic”, 7 iulie 1988

Cristea – Enache, Daniel, Monșer, „Adevărul”, 10 august 2002

Cristescu, Maria – Luiza, Ideea și poetica romanului, „România literară”, nr. 7/1973

Crișan, Constantin, Marin Preda și sociologia bunului simț, „Argeș” nr. 11/1973

Crivăț, Ionuț, Reportaj în Siliștea Gumești. Pe urmele Moromeților, „Cronica literară”, 7 august 2002

Crivăț, Ionuț, Moartea lui Marin Preda (documente), „Cronica română”, 29 și 30 august, 2 și 3 septembrie 2002

Crohmălniceanu, Ov. S., „Întâlnirea din Pământuri” (nuvele) de Marin Preda („Cronica literară”), „Contemporanul”, nr. 82/1948

Crohmălniceanu, Ov. S., O nuvelă în cinstea lui 23 August : „Îndrăzneala” de Marin Preda, „Viața românească”, nr. 6/1959

Crohmălniceanu, Ov. S., Căile de dezvoltare ale romanului contemporan, „Viața românească”, nr. 5/1962

Crohmălniceanu, Ov. S., „Risipitorii” de Marin Preda („Cronică literară”), „Gazeta literară”, 25 octombrie 1962

Crohmălniceanu, Ov. S., „Moromeții”, Vol. II, „Viața românească”, nr. 10/1967

Crohmălniceanu, Ov. S., Un privilegiu literar, „Lucaefărul”, 4 martie 1972

Crohmălniceanu, Ov. S., Când criticul..., „România literară”, nr. 22/1975

Cubleșan, Const., Marin Preda : „Moromeții”, Vol. 2, („Cronică literară”), „Tribuna”, nr. 23 noiembrie 1967

Cubleșan, Const., Marin Preda : „Intrusul” („Cronică literară”), „Tribuna”, 29 august 1968

Cubleșan, Const., Aspecte ale prozei de inspirație rurală, „Steaua”, nr. 7/1974

Culcer, Dan; Sin, Mihai, „Imposibila întoarcere” sau despre etica scriitorului, „Vatra”, nr. 8/1971

Culcer, Dan, Marin Preda : „Marele singuratic”, „Vatra”, nr. 4/1972

Damian, S., Marin Preda, „Caiete critice”, nr. 1/1957, pp. 46-48

- Damian, S., Convergențe, „Lucafaurul”, 23 decembrie 1968
- Dăboveanu, Claudia, „Fără Preda am fi fost mai distanți și mai indiferenți”, „Jurnalul național”, interviu cu Alexandru Preda, nr. 4969, 16 martie 2009, pp. 8-9
- Dăboveanu, Claudia, A trăi și a muri pentru un singur scop, „Jurnalul național”, interviu cu Alexandru Preda, nr. 4970, 17 martie 2009, p. 12
- Dăboveanu, Claudia, Marin Preda lui Ceaușescu : „Dacă introduceți realismul socialist, eu mă sinucid!”, interviu cu Adrian Păunescu, „Jurnalul național”, nr. 4971, 18 martie 2009, p. 19
- Dăboveanu, Claudia, În amintirea moncherului..., „Jurnalul național”, nr. 5173, 12 octombrie 2009, p. 4
- Diaconescu, Ioana, Marin Preda – „Un scriitor cu atitudine ostilă” în Dosarul Editorul, „România literară”, nr. 43, 31 octombrie 2008, pp. 16-17
- Dimisianu, Gabriel, Actualitate și semnificație în roman, „Gazeta literară”, 18 februarie 1965
- Dimisianu, Gabriel, Marin Preda : „Imposibila întoarcere” („Cronica literară”), „România literară”, 26 augu 1971
- Dimisianu, Gabriel, Marin Preda : „Marele singuratic” („Cronica literară”), „România literară”, 2 martie 1972
- Dimisianu, Gabriel, Dinamica evoluției, „Lucafaurul”, nr. 49/1973
- Dimisianu, Gabriel, Acțiune și contemplare, „România liberă”, nr. 18/8 mai 1980
- Dimisianu, Georgeta, Mă simt foarte singură, undeva unde nu există scriitori români, „Azi”, 20 martie 1995
- Dobrescu, Al., „Intrus” întru salvarea umanului (Marin Preda la 50 de ani), „Convorbiri literare”, nr. 14/1972
- Dugneanu, Paul, „Delirul”. Puncte de vedere, „Ramuri”, nr. 3/1975
- Dugneanu, Paul, Limbajul simbolurilor, „Lucafaurul”, 14 aprilie 1980
- Dumitrescu, Geo, Pentru ascuțirea vigilenței în lupta împotriva naturalismului, „Flacăra”, nr. 12/1949, p. 2
- Dumitriu, Dana, Resemnarea lui Moromete, „România literară”, 11 iunie 1970
- Dumitriu, Dana, O mare vocație civică, „Argeș”, nr. 9/1971
- Dumitriu, Dana, De ce nu-l latră câinii pe Isosică, „Almanahul literar”, 1974
- Dumitriu, Petre, Note de cititor despre proza lui Marin Preda, „Viața românească”, nr. 12/decembrie 1953
- Enescu, Radu, Funcția critică a ironiei, III (Ironie și humor), „Familia”, nr. 9/1974
- Fărcășanu, S., Ziua de ieri a lui Ilie Moromete, Scînteia, 15 decembrie 1955
- Filipescu, Alexandru, O „mutație” în roman?, „România literară”, nr. 18/1972
- Florea, Rodica, Marin Preda : „Îndrăzneala” (recenzie), „Studii și cercetări de istorie literară și folclor”, nr. 3-4/1959
- Florea, Rodica, Debutul literar al lui Marin Preda, „Studii și cercetări de istorie literară și folclor”, nr. 2/1980
- Foață, Șerban, Circulația tipurilor literare și a temelor în proza lui Marin Preda, „Orizont”, nr. 8/1964
- Gafița, Mihai, Probleme ale romanului contemporan, „Viața românească”, nr. 1/1964
- Gafița, Mihai, Un erou al timpului nostru, „Intrusul” de Marin Preda, „Viața românească”, nr. 12/1968
- Gavrilu, Leonard, Psihologia unei îndrăzneli semnificative, („Cronica literară”), „Scrisul bănețean”, nr. 8/1959
- George, Al., „Imposibila singurătate”, „Lucafaurul”, nr. 18/1972
- Georgescu, Nicolae, Trei chestiuni rezultă..., „Lucafaurul”, 13 decembrie 1980
- Georgescu, Paul, „Desfășurarea” („Cronica literară”), Scînteia, 25 decembrie 1952
- Georgescu, Paul, O privire asupra prozei contemporane, „Viața românească”, nr. 8/1964
- Georgescu, Paul, Recitind „Întâlnirea din Pământuri” de Marin Preda, „Viața românească”, nr. 9/1965
- Georgescu, Paul, Însemnări despre romanul românesc, „Viața românească”, nr. 4/1966
- Georgescu, Paul, „Desfășurarea” („Cronica literară”), „Scînteia”, 25 decembrie 1972
- Gheoghete, Aurelian Ion, O ființă ciudată dintr-o altă alcătuire, „Adevărul”, 6 august 2002
- Gherasim, Vioreca, Marin Preda traversează o posteritate dificilă, „Cotidianul”, 6 august 2002
- Ghidirmic, Ovidiu, Sub semnul fertil al întrebărilor, „Ramuri”, nr. 12/1971
- Ghidirmic, Ovidiu, Nuvelistica lui Marin Preda, „Ramuri”, nr. 2/1972
- Ghidirmic, Ovidiu, Dreptatea lui Țugurlan, „Ramuri”, nr. 6/1974
- Gorcea, Mihai Petre, „Intrusul” (Arta prozatorilor de azi), „Argeș”, nr. 9/1972
- Gorcea, Mihai Petre, Valuri ale prozei de ficțiune, „Argeș”, nr. 6/1974
- Grigurcu, Gh., Marin Preda : „Imposibila întoarcere” („Cronica literară”), „Familia”, nr. 10/1971
- Grigurcu, Gh., Clasicismul operei lui Marin Preda, „Familia”, nr. 8/1972
- Grigurcu, Gh., Marin Preda : „Delirul”, „Familia”, nr. 4/1975
- Grigurcu, Gh., O scrisoare a lui Marin Preda, „Cafeneaua literară”, nr. 7, iulie 2010, p. 3

- Gurghianu, Aurel, Care ești d-ta adevărat, d-le Marin Preda? „Steaua”, nr. 2/1970
- Hagiu, Grigore, Uriașa lumină, „Luceafărul”, 24 mai 1980
- Horodincă, Georgeta, Realitatea vie a umanismului socialist. Însemnări despre arta de novelist a lui Marin Preda, „Contemporanul”, 12 august 1960
- Horodincă, Georgeta, Marin Preda și proza europeană, „Secolul XX”, nr. 5/1966, pp. 174-177
- Horodincă, Georgeta, Mari Preda, prozator modern, „Viața românească”, nr. 9/1968
- Hurezeanu, Damian, Istoria în opera lui Marin Preda, prima parte în „Apostrof”, nr. 3/2010, pp. 3-5, partea a II a, în „Apostrof”, nr. 3/2010, pp. 4-6
- Ionescu, Constant., Sămănătorismul și literatura despre țărani. Astăzi : Marin Preda, „România literară”, nr. 1127/19/aprilie 1948
- Iorgulescu, M., Moromeții („Cronica reeditărilor”), „Argeș”, nr. 1/1972
- Iorgulescu, M., Marin Preda (Tabla de materii), „Convorbiri literare”, 15 aprilie 1972
- Iorgulescu, M., Romanul unei năzuințe morale, „România literară”, nr. 51/1972
- Iorgulescu, M., Spectaculosul interior (Marin Preda la 5 de ani), „Convorbiri literare”, nr. 14/1972
- Iorgulescu, M., O mare conștiință, „România literară”, nr. 21/1980
- Ivănescu, Cezar, Romanul unor vremi apuse?, „Luceafărul”, nr. 7/15 februarie 1975
- Ivănescu, Cezar, Moromețiana, „Luceafărul”, 30 mai 1980
- Ivănescu, Cezar, Marin Preda și amintirile din copilărie, „Totuși iubirea”, nr. 34/8-15 septembrie, p. 5
- Jalbă, C., Câteva observații cu privire la limba și stilul lui Marin Preda, „Limbă și literatură”, 1960, pp. 65-74
- Lirescu, Cristian, Despre o anume pradă a imaginărilor, „Luceafărul”, 24 mai 1980
- Luca, Eugen, Tragedia lui Moromete, „Contemporanul”, 1 martie 1968
- Lupan, Radu, Actualitatea „Moromeților” (Trecutul cu ochii prezentului), „Gazeta literară”, nr. 52/1957
- Manega, Miron, Maestrul și discipolul, „Jurnalul național”, nr. 4978, 25 martie 2009, p. 12
- Manolescu, Nicolae, Marin Preda : „Risipitorii” („Cronica literară”), „Contemporanul”, 7 decembrie 1962
- Manolescu, Nicolae, Autorul și eroul lui („Cronica literară” : „Întâlnirea din Pământuri”), „Contemporanul”, 8 iulie 1966
- Manolescu, Nicolae, Marin Preda : „Moromeții”, vol. 2 („Cronica literară”), „Contemporanul”, 15 decembrie 1967
- Manolescu, Nicolae, Marin Preda : „Intrusul” („Cronica literară”), „Contemporanul”, 26 iulie 1968
- Manolescu, Nicolae, „Intrusul”, „Contemporanul”, 26 iulie 1973
- Manolescu, Nicolae, Un roman istoric și politic, „România literară”, nr. 6/1975
- Manolescu, Nicolae, Cel mai iubit dintre pământeni, „România literară”, nr. 13/27 martie 1980
- Manolescu, Nicolae, Recviem pentru o cunoștință sfășiată, „România literară”, nr. 21/22 mai 1980
- Manolescu, Nicolae și Simion, Eugen, Convorbiri despre proză, „Intrusul”, „Luceafărul”, 3 august 1968
- Mareș, Radu, Ficțiune și realitate în „Delirul”, „Tribuna”, nr. 26/1975
- Marincovici, Magda, Tinerii nu prea au auzit de Marin Preda, „Jurnalul național”, 6 august 2002
- Marino, Adrian, Din nou : „Risipitorii”, „România literară”, 5 martie 1970
- Marino, Adrian, Specificul literaturii române contemporane, „Viața românească”, nr. 4/1971
- Martin, Mircea, Tema singurătății, „România literară”, nr. 21/1980
- Matiș, Rodica, Copilăria lui Marin Preda și „aventura conștiinței”, „Tribuna” (în suplimentul „Claviaturi”), nr. 183, 16-30 aprilie 2010, pp. X-XII
- Matiș, Rodica, Drumul sinuos al debutului : Marin Preda (fragment), „Tribuna”, nr. 194, 1-15 octombrie 2010, p. 13
- Matiș, Rodica, Marin Preda/Imposibila întoarcere, „Tribuna” (în suplimentul „Claviaturi”), nr. 195, 16-31 octombrie 2010, pp.
- IV-V
- Meliusz, Jozsef, Drumul spre adevăr : demistificarea și demitizarea, „Luceafărul”, 28 august 1971
- Michael-Titus, C., Marin Preda și romanul european de azi, „Luceafărul”, 1980
- Micu, Dumitru, Marin Preda : „Moromeții” („Cronica literară”), „Contemporanul”, nr. 50/1955
- Micu, Dumitru, Drama individualismului în „Moromeții”, „Contemporanul”, nr. 29/1956
- Micu, Dumitru, Marin Preda, „Gazeta literară”, nr. 33/1959
- Micu, Dumitru, Marin Preda, „Imposibila întoarcere” („Cronica literară”), „Scînteia”, nr. 8942/19 octombrie 1971
- Micu, Dumitru, Marin Preda : „Marele singuratic” („Cronica literară”), „Scînteia”, 4 mai 1972
- Micu, Dumitru, „Delirul”, „Contemporanul”, nr. 11/1975
- Micu, Dumitru, Eros și meditație, „România literară”, 5 iunie 1975
- Micu, Dumitru, Un remarcabil roman politic, „Contemporanul”, nr. 11/1975

- Micu, Mircea, Marin Preda așa cum l-am cunoscut (interviu), „Luceafărul”, 13 februarie 1989
- Mihăescu, Valentin F., Un roman total, „Luceafărul”, 12 aprilie 1980
- Mihăilescu, Dan C., Sub destinul unei istorii, „Luceafărul”, 12 aprilie 1980
- Mincu, Marian, Întâmplări cu Marin Preda, „Cotidianul”, 24-25 august 2002
- Modest, Morariu, Marin Preda (Profiluri contemporane), „Steaua”, nr. 11/1959
- Mugur, Florin, O convorbire cu Marin Preda, „Convorbiri literare”, nr. 22/1972
- Mugur, Florin, O dragoste a „Marelui singuratic”, „Contemporanul”, nr. 32/1972
- Mugur, Florin, „Convorbiri cu Marin Preda” sau confesiunea provocată, „Orizont”, nr. 27/1973
- Mugur, Florin, Profesiunea de scriitor, „România literară”, nr. 21/1980
- Munteanu, A. D., Individ și destin istoric, „Contemporanul”, 21 iunie 1968
- Munteanu, A. D., Tema povestitorului, „Luceafărul”, 25 septembrie 1971
- Munteanu, Romul, Câteva observații despre arta analizei psihologice în proza lui Marin Preda, „Tînărul scriitor”, nr. 9/1956
- Neașu, Iulian, Interviu cu Marin Preda, „Orizont”, nr. 2/1968
- Nedelcovi, Bujor, Romanul și istoria, „Luceafărul”, nr. 19/1974
- Nemoianu, Virgil, Conștiința epică, „Viața românească”, nr. 12/1973
- Nicolau, P., Marin Preda : „Marele singuratic”, „Amfiteatru”, nr. 3/1972
- Novăceanu, Darie, Marin Preda – o explicație, „Ziua” („Ziua literară”), 5 august 2002
- Novăceanu, Darie, Marin Preda, explicație la o altă explicație și alte amănunte, „Ziua” („Ziua literară”), 19-25 august 2002
- Oprea, Al., Izbânda realismului în creația lui Marin Preda, „Viața românească”, nr. 12/1963
- Oprina, Adrian, Sub semnul politicului, „Convorbiri literare”, nr. 4/1972
- Pagu, Adela, muncitoare la secția de întreținere a F. R. B., membră a comitetului de secție, Despre o cronică din „Flacăra” și chipul muncitorului de azi, „Flacăra” nr. 8/25 februarie 1950
- Papilian, Al., „Marele singuratic”, „Luceafărul” nr. 31/1974
- Păcurariu, Francisc, Literatură, istorie, actualitate, „România literară”, nr. 30/1975
- Păunescu, Adrian, Tovarășe Marin Preda, nu ne luați cuvintele, „Luceafărul”, 9 octombrie 1965
- Păunescu, Adrian, Revanșa scriitorului asupra personajelor sale, „Luceafărul”, 28 august 1971
- Păunescu, Adrian, Zile și nopți cu Marin Preda, „Totuși iubirea”, nr. 3099, august 1992
- Păunescu, Adrian, Țăranul tragic, „Flacăra”, nr. 21, 22 mai 1980, p. 1
- Petrescu, Liviu, Pasiunea lui Moromete, „România literară”, 15 aprilie 1971
- Piru, Al., Certitudinea că nimeni nu mai poate să-ți ia condeiul din mână, „Luceafărul”, 28 august 1971
- Piru, Al., Marin Preda : „Moromeții”, I-II („Cronica literară”), „Ramuri”, nr. 11/1971
- Piru, Al., Marin Preda : „Intrusul” – „Marele singuratic”, („Cronica literară”), „Ramuri”, nr. 4/1972
- Piru, Al., „Risipitorii”, ediția a IV a revăzută, „România literară”, nr. 2/1973
- Piru, Al., „Delirul”, „Ramuri”, nr. 11/1975
- Piru, Al., Anii de ucenicie ai lui Marin Preda, „Luceafărul”, 6 august 1977
- Podgoreanu, Traian, „Risipitorii”, roman complex, „românia literară”, nr. 46/1972
- Podgoreanu, Traian, Un erou contemporan, „România literară”, nr. 8/1975
- Pop, Sînziana, Obsesia realității, „Luceafărul”, 28 august 1971
- Popa, Marian, A propos de ...Marin Preda : „Moromeții”, II, „Luceafărul”, 11 noiembrie 1967
- Popa, Marian, Rememorări : „Colina”, „Luceafărul”, 24 mai 1980
- Popescu, Magdalena, Marin Preda : „Risipitorii” ediția a III- a („Cronica literară”), „România literară”, 1 ianuarie 1970
- Popescu, Radu, Marin Preda : „Îndrăzneala” („Cronică literară”), „Contemporanul”, nr. 49/1959
- Popper, J., Un scriitor talentat și o concepție literară depășită : Marin Preda și „Întâlnirea din Pământuri”, „Flacăra”, nr. 19/9 mai 1948
- Priboi, Titus, „Îndrăzneala” de Marin Preda 9din cărțile anului XV), „România liberă”, 18 august 1959
- Pruteanu, George, Marin Preda : „Marele singuratic”, „Convorbiri literare”, nr. 9/1972
- Pruteanu, George, Marin Preda, „Convorbiri literare”, nr. 4/1973
- Pruteanu, George, Marin Preda – Florin Mugur, „Convorbiri literare”, nr. 11/1973
- Raicu, Lucian, Marin Preda : „Moromeții” (Însemnări de lector), „Contemporanul”, nr. 36/1955
- Raicu, Lucian, Dezvoltarea romanului social, „Viața românească”, nr. 12/1955
- Raicu, Lucian, Țăranul lui Marin Preda, un personaj modern, „Contemporanul”, nr. 7/1958

Raicu, Lucian, La lumina revoluției, „Luceafărul”, nr. 15/1958

Raicu, Lucian, Marin Preda : „Friguri”, „Viața românească”, nr. 2/1964

Raicu, Lucian, Eterna reînțoarcere, „Luceafărul”, 4 martie 1972

Raicu, Lucian, Temele obsedante (Marin Preda la 50 de ani), „România literară”, nr. 32/1972

Raicu, Lucian, „Întâlnirea din Pământuri”, România literară”, nr. 19/1975

Robescu, Marius, Satul scufundat în istorie, „Luceafărul”, nr. 7/15 februarie 1975

Roman, Andrei, Erou și acțiune în nuvelele lui Marin Preda, „Luceafărul”, nr. 46/1974

Rotaru, Ion, Moromeții, probleme de limbă și stil, „Tribuna”, nr. 12/1958

Roznoveanu, M., Marin Preda : „Imposibila întoarcere”, „Tomis”, nr. 10/1971

Rusu, M. N., Proza evenimentului la Marin Preda, „Luceafărul”, nr. 39/1974

Sasu, Aurel, Vocația politică a romanului, „Steaua”, nr. 4/1974

Sângeorzan, Zaharia, Romanul românesc, „Convorbiri literare”, nr. 8/1974

Simion, Eugen, Marin Preda : „Moromeții”, vol. II („Cronica literară”), „Gazeta literară”, 30 noiembrie 1967

Simion, Eugen, Cu autorul „Moromeților” despre posibilitățile romanului, „Gazeta literară”, 18 ianuarie 1968

Simion, Eugen, Spațiu social – timp psihologic, „România literară”, nr. 41/1973

Simion, Eugen, Un procedeu epic în „Marele singuratic”, „România literară”, nr. 51/1973

Simion, Eugen, „Delirul” de Marin Preda, „Luceafărul”, nr. 26/28 iulie 1975

Simion, Eugen, Romanul total, „România literară”, nr. 13/27 martie 1980

Simion, Eugen, Omul predist, „Flacăra”, 1980

Simion, Eugen, Despărțirea de Marin Preda, „România literară”, nr. 21/1980

Simion, Eugen, Tânărul Preda, „România literară”, 20 octombrie 1983

Simion, Eugen, Marin Preda 80, „Cotidianul”, 13 august 2002

Sîrbu, I., Însemnări despre romanul „Moromeții”, „Iașul literar”, nr. 1/1956

Smeu, Gr., Meditația incantatoare, „Gazeta literară”, 22 februarie 1968

Smeu, Gr., „Marele singuratic” și reveria amurgului, „România literară”, nr. 7/1973

Soare, Gh., Salcâmul lui Moromete, „Argeș”, nr. 8/1973

Sorescu, Marin, Un jurnal intim? „Luceafărul”, 28 august 1971

Sorianu, Vlad, „Imposibila întoarcere”, „Ateneu”, nr. 10/1971

Stancu, Horia, Marin Preda : „Ana Roșculeț?”, „Viața românească”, nr. 11/1949

Stănescu, C., Eroul și lacheul, „Adevărul”, 10 august 2002

Stănescu, C., Mesajul secret al „Delirului”, „Adevărul”, 17 august 2002

Stănescu, Constantin, „Imposibila întoarcere” de marin Preda („Cronica literară”), „Scînteia tineretului”, 1971

Stănescu, Constantin, Singurătatea lui Moromete, „Argeș”, nr. 4/1972

Stănescu, Constantin, Marin Preda sau dezlegarea de mit, „România literară”, nr. 41/1973

Strihan, Andrei, Despre un viitor roman al lui Marin Preda, „Flacăra”, nr. 42/1948

Suluțiu, Octav, Marin Preda, „Întâlnirea din Pământuri”, „Națiunea”, nr. 625/26 aprilie 1948

Șipoș, Mariana, Marin Preda – 80 de ani, „Curentul”, 12 august 2002

Ștefănescu, Al. I., Cu privire la „Ana Roșculeț”, „Viața românească”, nr. 5/1950

Ștefănescu, Alex., Marin Preda la o nouă lectură, „România literară”, nr. 29/22-28 iulie 1998

Tașcu, Valentin, Mutațiile romanului rural, „Steaua”, nr. 15/1950

Tertulian, N., Nuvelă valoroasă dedicată Eliberării, „Gazeta literară”, nr. 23/1959

Tertulian, N., Marin Preda : „Risipitorii” („Cronică literară”), „Viața românească”, nr. 2/1963

Tihan, T., Proza rurală între mit și realitate, „Steaua”, nr. 7/1974

Tomuș, M., „Marele singuratic”, „Transilvania”, nr. 2/1972

Trandafir, C., Glose despre arta lui Marin Preda (Opinii), „Convorbiri literare”, nr. 6/1973

Tuchilă, Costin, Metafora risipirii, „Luceafărul”, 24 mai 1980

Tudor, Eugenia, Marin Preda : „Întâlnirea din Pământuri” („O samă de cuvinte”), „Luceafărul”, nr. 18/1960

Tudor, Eugenia, Timp istoric și destin în romanul actual, „Viața românească”, nr. 1/1971

Tudor, Eugenia, „Convorbiri cu Marin Preda”, „Viața românească”, nr. 2/1974

Tudor, Eugenia, Fapt de viață și transfigurare artistică, „România literară”, nr. 26/1975

Țoiu, C., Foaia sofiștilor păguboși, „Luceafărul”, 28 august 1971

- Țoiu, C., „Marea călătorie”, „România literară”, 19 decembrie 1975
- Ulici, Laurențiu, Povestea nepovestită, „România literară”, nr. 21/1980
- Ungheanu, M., Întâlnirea din Pământuri” („Cronică literară”), „Ramuri”, nr. 9/15 august 1966
- Ungheanu, M., „Moromeții” înainte de apariția în volum, „Ramuri”, nr. 10/1967
- Ungheanu, M., Moromeții, II, „Scînteia tineretului”, ianuarie 1968
- Ungheanu, M., Moromeții, vol. II („Cronică literară”), „Ramuri”, nr. 1/1968
- Ungheanu, M., Antimoromețianismul lui Marin Preda (ecuații critice), „Ramuri”, nr. 10/15 octombrie 1968
- Ungheanu, M., „Intrusul” de Marin Preda, „Luceafărul”, 22 iunie 1968
- Ungheanu, M., „Risipitorii” de Marin Preda („Cronică literară”), „Scînteia”, 10 februarie 1970
- Ungheanu, M., „Intrusul” sau drama ficțiunii contrazise, „România literară”, 1972
- Ungheanu, M., Viața ca o pradă („Cronică literară”), „Luceafărul”, 14 mai 1977
- Ungheanu, M., Întâlniri cu Marin Preda, „Luceafărul”, 7 august 1982
- Ungheanu, M., Firul de iarbă, Marin Preda și „Pluta Meduzei”, „Timpul”, 14-20 august 2002
- Ungureanu, C., Un nou „Risipitorii” (miniaturi), „Orizont”, nr. 2/1965
- Ungureanu, C., Nuvela română contemporană, „Orizont”, nr. 3/1965
- Ungureanu, C., „Imposibila întoarcere”, „Orizont”, nr. 10/1971
- Ungureanu, C., „Delirul”, „Orizont”, nr. 10/1975
- Vasiescu, Alex., Marin Preda : „Imposibila întoarcere”, „Amfiteatru”, nr. 1/1972
- Vlad, Ion, Incendiul înalt al conștiinței, „Tribuna”, 9 septembrie 1971
- Vlad, Ion, Istoria unei conștiințe („Marele singuratic”), „Tribuna”, 9 martie 1972
- Vlad, Ion, Întoarcerea posibilă, „Tribuna”, nr. 9/1975
- Zalis, H., Marin Preda în „Întâlnirea din Pământuri”, „Viața românească”, nr. 7/1968
- Zamfir, Mihai, Cel mai camusian dintre scriitorii români (I și II), „Luceafărul”, 5 și 12 aprilie 1980
- *** Marin Preda, „Ana Roșculeț”, „Flacăra”, nr. 5, 4 februarie 1950
- *** O adevărată confruntare cu viața, „Flacăra”, nr. 20, 20 mai 1950
- *** Misterul jurnalului foarte intim, „Ziua” („Ziua literară”), nr. 12, 5 august 2002
- „România literară”, nr. 29, 22-28 iunie 1998 (opinii despre colaboraționismul lui Marin Preda)
- *** Istorie și literatură (Dezbaterile „Contemporanul”), „Contemporanul”, nr. 18/1975

3. BIBLIOGRPHIE CRITIQUE GÉNÉRALE

- Barthes, Roland, Plăcerea textului, Editura Echinoc, Cluj-Napoca, 1994
- Braga, Corin, De la arhetip la anarhetip, Editura Polirom, Iași, 2006
- Braga, Corin (coord.), Concepte și metode în cercetarea imaginarului, Editura Polirom, Iași, 2007
- Cordoș, Sanda, Lumi din cuvinte. Reprezentări și identități în literatura română postbelică, Editura Cartea Românească, București, 2012
- Constantiniu, Florin, O istorie sinceră a poporului român, Editura Univers Enciclopedic Gold, București, 2008
- Durand, Gilbert, Figuri mitice și chipuri ale operei – de la mitocritică la mitanaliză, Editura Nemira, București, 1997
- Durand, Gilbert, Aventurile imaginii. Imaginația simbolică. Imaginarul, Editura Nemira, București, 1990
- Durand, Gilbert, Structurile antropologice ale imaginarului, Editura Univers Enciclopedic, București, 2000
- Durand, Gilbert, Introducere în mitodologie, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 2004
- Eco, Umberto, Șase plimbări prin pădurea narativă, Editura Pontica, 2006
- Fotache, Oana; Băicoianu, Anca (coord.), Teoria literaturii. Orientări în teoria și critica literară contemporană, Editura Universității din București, București, 2005
- Freud, Sigmund, Eseuri de psihanaliză aplicată, Editura Trei, București, 1994
- Freud, Sigmund, Opere esențiale, Vol. 3, Psihologia inconștientului, Editura Trei, București, 2009
- Genette, Gerard, Introducere în arhitext, Editura Univers, București, 1994

- Glodeanu, Gheorghe, Romanul : aventura spirituală a formei literare proteice, Editura Fundației Culturale Libra, București, 2007
- Ghidirmic, Ovidiu, Confruntări critice. Teoria și practica hermeneuticii, Editura Academiei Române, București, 2014
- Grigor, Andrei, Romanele lui Marin Preda, Editura Aula, Brașov, 2003
- Kristeva, Julia, Pentru o teorie a textului, Editura Univers, București, 1980
- Kundera, Milan, Arta romanului. Eseu, editura Humanitas, București, 2008
- Lejeune, Philippe, Pactul autobiografic, Editura Univers, București, 2000
- Donskis, Leonidas, Putere și imaginație : studii de politică și literatură, Editura Cetatea de Scaun, Târgoviște, 2012
- Berdiaev, Nikolai, Filosofia lui Dostoievski, Institutul European, Iași, 1992
- Lukács, Georg, Teoria romanului. O încercare istorico-filosofică privitoare la formele marii literaturi epice, Editura Univers, București, 1977
- Manolescu, Nicolae, Desenul din covor, Editura Cartea Românească, București, 1998
- Manolescu, Nicolae, Istoria critică a literaturii române. 5 secole de literatură, Editura Paralela 45, Pitești 45, 2008
- Marino, Adrian, Dicționar de idei literare, Editura Eminescu, București, 1973
- Mauron, Charles, De la metaforele obsedante la mitul personal, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 2001
- Mitchievici, Angelo; Stanomir, Ioan, COMUNISM INC. Istoria despre o vreme care a fost, Editura Humanitas, București, 2016
- Pavel, Toma, Gândirea romanului, Editura Humanitas, București, 2008
- Philippe, Gilles, Romanul. De la teorii la analiză, Institutul European, Iași, 2007
- Pirjol, Florina, Carte de identități, Editura Cartea Românească, București, 2014
- Popa, Marian, Literatura română de azi pe mâine, II, Editura Semne, București, 2009
- Popescu, Simona, Autorul, un personaj, Editura Paralela 45, Pitești, 2015
- Robert, Marthe, Romanul începuturilor și începuturile romanului, Editura Univers, București, 1983
- Săndulescu, Alexandru, Dicționar de termeni literari, Editura Academiei, București, 1976
- Petroșel, Daniela, Ficțiunea metodelor critice, editura Piru, Iași, 2015
- Simion, Eugen, Sfidarea retoricii. Jurnal german, Editura Cartea Românească, București, 1984
- Simuț, Ion, Arena actualității. Confidențe, Editura Polirom, Iași, 200
- Teodorov, Tzvetan, Omul deșădăcinat, Institutul European, Iași, 1999
- Turcan, Dumitru, Introducere în studiile literare, Institutul European, Iași, 2007
- Țeposu, G. Radu, Viața și opiniile personajelor, Editura Cartea Românească, București, 1983
- Ursa, Mihaela, Eroticon. Tratat despre ficțiunea amoroasă, Editura Cartea Românească, București, 2012
- Vlad, Ion, Romanul universurilor crepusculare, Editura Eikon, Cluj-Napoca, 2004.